

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

LA TU

Caron, Rév. Ivanhoe,
170, Latourville, Québec,
4-12-28

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

LEVIS, VENDREDI, LE 6 AVRIL 1928

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

PAQUES

Pâques rit dans les cieux !
Alleluia !

Il y a des noms, des mots, marqués au sceau du génie, nés de la plus sublime inspiration, qui traversent les siècles, planent sur le monde, porteurs de lumière, synonymes de puissance et symboles d'espérance.

Ils n'appartiennent apparemment à aucune langue, mais font partie de toutes, car, ils se sont emparés de l'âme des peuples comme le rayon vainqueur de l'ombre.

Il nous semble que nous ne les avons jamais appris et qu'ils ont fleuri sur nos lèvres avec ceux de papa et de maman, syllabes sacrées dont nous chercherions en vain de bien définir la date où pour la première fois, nous les avons prononcées.

Pâques prend une première place parmi ces noms privilégiés.

* * *

L'humanité, plongée dans les erreurs les plus profondes, vivait dans les ténèbres depuis plus de quatre mille ans. Les prophètes s'étaient adressés aux foules sans être compris. Le mal exerçait son empire en maître, quand la modeste étoile de Bethléem apparut dans les cieux; sa clarté discrète esquissa un sourire sur le monde, et son reflet salutaire pénétra dans le cœur de ceux que la grâce attendait. Mais, c'était le très petit nombre, et les nations continuaient à vivre dans les ombres de la mort.

Les prodiges de la vie de Jésus, du Dieu fait homme, qui durant trente-trois ans se mêla à la foule, passèrent à peu près inaperçus, car ces gens "avaient des oreilles et n'entendaient pas, des yeux et ne voyaient pas." Mais, dans le plan divin de la Rédemption, il y avait une scène, un spectacle, qui devait au révéler l'oeuvre et laisser briller la vérité dans tout son éclat. Cette scène, commencée dans un modeste berceau, devait se finir dans un tombeau devenu glorieux et triomphant.

L'univers aurait peut-être été encore de longues années rivé aux bras de la Croix, hésitant à comprendre tout l'éclat de la vérité, sans le miracle de Jésus sortant victorieux du tombeau.

Devant le sépulcre entr'ouvert, les peuples se sont sentis ébranlés, les yeux se dessillèrent, les cœurs s'ouvrirent à la vie nouvelle, et les esprits à la lumière.

PAQUES... porteur de lumière.

* * *

Pâques est aussi synonyme de puissance.

Durant les jours de la "grande semaine", nous assistons à la condamnation d'un homme qui semble abandonné et désarmé. Il balbutie à peine un faible mot de défense. On le promène à travers les rues, comme on ferait du plus vulgaire malfaiteur. La foule manifeste, les proposés au supplice frappent, injurient. Pas une plainte, pas un mot de protestation. C'est l'agneau inoffensif que l'on conduit, c'est, en quelque sorte, le faible contre le Fort.

Soudain, les bras de la Croix auguste s'élèvent sur le monde. Déjà, il court dans l'air un frisson d'émotion, auquel les éléments viennent s'unir. Le ciel se charge de voiles, le tonnerre gronde, la terre tremble; le Christ expire... Mais, sur les lèvres divines, dans un dernier adieu, s'exhale le pardon.

Les bourreaux sont effrayés; puis, se rassurent vite. Que peut bien leur faire un homme mort. Par prudence, on le place, tout de même, dans un tombeau que l'on scelle d'une grosse pierre; le tout soumis à la garde de bons hommes.

L'Enfant de la Crèche, pauvre, humble, modeste, le crucifié sans défense va triompher de ses ennemis. "Il ressuscite, comme il l'avait dit."

PAQUES... porteur de lumière, synonyme de puissance.

* * *

Pour tout le monde catholique, Pâques est avant tout le credo de la foi, le symbole réconfortant de l'espérance.

Dimanche, toutes les églises seront vibrantes de l'"Alleluia" tombé du ciel et recueilli par la piété du culte, pour devenir l'expression de la joie, de la confiance, de la reconnaissance et de l'allégresse. Les foules se presseront dans les parvis sacrés, pour s'unir au brio des chants liturgiques, et laisser descendre dans leur cœur en paix, la douceur des ondes sonores, qui y vibreront larges et profondes, comme des rayons de soleil brillants.

Suite à la page 12

Nouveau gérant à la Banque Canadienne Nationale

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. Antonio Dupuis, que les directeurs de la Banque Canadienne Nationale viennent de nommer à l'importante gérance de la succursale d'Amos.

M. Dupuis est précédé ici par une renommée enviable d'homme d'affaires doublé de courtoisie. Sa venue parmi nous nous est très bien vue, et nous n'avons aucun doute qu'il saura donner à ses fonctions tout le relief voulu. Bienvenue à ce nouveau concitoyen.

—O—

LES CHANTIERS SONT FINIS

De nombreuses équipes d'hommes commencent à nous revenir des chantiers. L'ouvrage tire à sa fin un peu partout. Les employés de M. Frank Blais, qui ont rempli un important contrat, sont de retour après plusieurs mois d'un travail opiniâtre.

—O—

LA LIGNE TELEPHONIQUE BLAIS

M. Frank Blais, fils, vient de nous apprendre l'heureuse nouvelle que sa ligne de téléphone entre les différentes mines Malartic, Prémambriand, Thompson - Cadillac, Graham-Bousquet, Pandora Syndicate, vient d'être terminée. Ceci couvre une distance d'environ cent milles. M. Blais nous dit qu'il en fera encore construire une trentaine de milles pour accommoder d'autres postes. Il a aussi installé une station pour accommoder les navigateurs.

Par suite d'une entente avec les membres de notre compagnie locale, tous ces postes téléphoniques auront le libre échange avec Amos.

AVIS A VENDRE

Onze (11) emplacements de village à vendre à Dupuy. Situés à un acre de l'église. — Deux maisons, hangars, deux grandes écuries de louage. — Paiement facile.

Pour informations, adressez-vous à

LOUIS PELLETIER,
Notaire
Dupuy, Abitibi, Que.

BANQUET A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les membres de la Chambre de Commerce d'Amos viennent de décider d'offrir un banquet aux principaux hommes d'affaires de la ville, de la région et aussi aux représentants des principales mines qui sont présentement en exploitation au Sud de la rivière Harricana.

L'heureuse idée de cette réunion a déjà reçu l'adhésion de tous les intéressés, car, l'à propos en est trop facile à saisir, et les bons résultats à attendre sont visibles.

Ce banquet sera donné à l'hôtel Transcontinental, lundi soir, le 9 avril, sous la présidence de l'ex-maire T.-A. Lalonde, l'un de nos hommes les plus en vue dans le monde du commerce et de la finance.

De nombreuses invitations ont été lancées, et l'on compte sur la présence de plusieurs personnages remarquables, dont l'Honorable J.-E. Perrault, Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries; du sous-Ministre de la Colonisation, M. L.-A. Richard; de l'ingénieur en chef des Mines, M. Oscar Dufresne; du surintendant des Chemins de fer nationaux, M. J.-E. Morasin; du surintendant de district des chemins de fer nationaux, M. W.-B. Way;

de notre député au Provincial, M. Hector Authier, M. P. P.; et d'un représentant de chaque compagnie minière en opération sur les bords de l'Harricana.

Les représentants des principaux journaux seront aussi officiellement invités.

D'importants discours seront prononcés au cours du banquet, et ne manqueront pas d'être du plus haut intérêt.

Les membres de la Chambre de Commerce ont droit à de sincères félicitations pour cette belle initiative. Il est bon que nos hommes d'affaires se rencontrent et fraternisent de temps en temps, afin de discuter les questions d'intérêts locaux, questions du plus vif intérêt pour notre région. Cette réunion donnera en plus l'avantage de faire connaître les richesses minières qui sont aux portes de notre ville, et de mettre à jour le meilleur moyen d'en tirer profit.

Déjà un bon nombre de places ont été retenues pour ce banquet. Ceux qui désireraient avoir des cartes d'admission sont priés de s'adresser au secrétaire de la Chambre de Commerce, M. Roisire Gagnon, gérant de la Maison A.-A. Drouin.

NOTES SOCIALES UNE IMPORTANTE TRANSACTION

AMOS

M. G. Lewis, de Toronto, était en ville, samedi.

—M. C. B. Stevenson, de Montréal, a passé quelques jours à Amos.

—M. R. de St-Victor, consul français à Québec, était enregistré à l'Hôtel Transcontinental, ces jours derniers.

—M. et Mme L.-A. Ladouceur sont de retour de Québec.

—M. Alfred Sauvé, de Villemontel, était en ville, mardi.

—M. T. Bousbais, d'Ottawa, était à Amos, lundi.

—M. Lionel Cox, de Montréal, était en ville ces jours derniers.

—M. R.-H. Couture, de Cochrane, a passé quelques jours à Amos.

—M. E. Pouliot, de Québec, était à Amos, mardi.

—M. Munt, courtier en actions minières, de Montréal, vient d'ouvrir un bureau d'affaires à Amos.

—M. S.-G. Boucotel, de Montréal, était à Amos, lundi.

—M. J.-D. Smith, de Toronto, était en ville, mardi.

—M. Frank Blais, père, en compagnie de M. Deserre, gérant de la Banque de Commerce, et de M. James Thompson, est allé visiter

M. Frank Blais, fils, vient de vendre deux mille acres de terrain dans le canton Bosquet. C'est une compagnie de Montréal qui compte plusieurs financiers new-yorkais qui s'est portée acquéreur de cet imposant lopin de terre. On prête à cette compagnie l'intention de commencer immédiatement des travaux d'exploitation.

LE TRANSPORT

Le transport des matériaux sur les terrains miniers continue toujours à être actif. Par suite d'une entente entre les intéressés, le tarif du transport est d'un tiers moins cher qu'il était pour Rouyn, toute proportion gardée. Dès que la navigation sera ouverte, la compagnie Blais mettra à la disposition du trafic de confortables bateaux, qui seront sans cesse en opération sur l'Harricana, transportant passagers et effets à des conditions faciles.

les mines Thompson Cadillac et Malartic.

—M. Hector Authier, M. P. P., est attendu à Amos à la fin de cette semaine.



Facile
à faire du bon pain avec les

GALETTES DE LEVAIN ROYAL

DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE PAQUET.
LA CIE E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC

pouvoir expliquer le pourquoi de leurs traitements.

La médecine humaine est aujourd'hui assez répandue partout dans nos campagnes pour mettre fin au charlatanisme. En médecine vétérinaire, le nombre des professionnels est plus restreint. On ne rencontre pas de médecins vétérinaires dans toutes nos campagnes et nombre d'éleveurs sont pratiquement dans l'impossibilité d'avoir recours à leurs services. Il faut avoir recours à leur propre expérience ou à celle de leurs voisins, mais dans aucun cas ils ne devraient s'en rapporter à ces farceurs qui prétendent pouvoir agir de façon occulte et remplacer les soins ou remèdes des passes mystérieuses.

Tous les éleveurs ont intérêt à étudier les besoins de leurs animaux et les indispositions auxquelles ils sont exposés. Dans les cas graves, ils ne doivent pas hésiter à avoir recours à la science d'un bon vétérinaire.

—O—
AGRICOLA.

Inondation de districts de l'ouest

Saskatoon — Un barrage de glace d'une longueur de 12 milles se dirige vers Saskatoon. Il vient de la région du lac au Brochet. Les premiers rapports du matin disaient que la hauteur du barrage était de quarante pieds au-dessus du niveau de la rivière et que le barrage avait avancé sur une distance d'un mille, depuis vingt-quatre heures, rompant la glace sur son passage.

M. Kenzies et sa famille vivant au sud-est du lac au Brochet étaient absolument isolés par l'inondation et les efforts tentés pour les secourir ont été couronnés de succès. Tout le district, au sud et à l'est du lac au Brochet est submergé. Georges-D. Archibald, ingénieur municipal, croit que l'inondation se limitera aux districts affectés et que les citoyens de Saskatoon n'ont rien à craindre.

—O—
CONFERENCES AGRICOLES

Données sous la direction de M. Alex.-J. Rioux, agronome d'Abitibi-Ouest

SEMAINE DU 2 AU 7 AVRIL 1928

LA REINE
Lundi le 2 à 7.30 heures du soir.
Mardi le 3, à 2 hrs de l'après-midi.
Mardi le 3, à 7.30 heures du soir.

ST-LAMBERT DE DEME-LOIZES

Lundi le 2, à 7.30 heures du soir.

DUPUY

Mercredi le 4, à 7.30 heures du soir.

Jeudi le 5, après l'office divin du matin, à deux heures de l'après-midi et à 8 heures du soir.

STE-JEANNE D'ARC

Jeudi le 5, à 7.30 heures du soir.

Vendredi le 6, après l'office divin du matin.

AUTHIER

Samedi le 7, après l'office divin du matin.

SEMAINE DU 10 AU 14 AVRIL 1928

LA SARRE

Mardi le 10, à 7.30 du soir.

Mercredi le 11, à 2 heures de l'après-midi et à 7.30 heures du soir.

PALMAROLLE

Mardi le 10, à 7.30 heures du soir.

COLOMBOUR

Mercredi le 11, à 7.30 heures du soir.

"Délivrée!" dit-elle:

"Fruit-a-tives" met fin au Mal de Reins

EVERETT, Ont.—"Dyspeptique et malade des reins pendant quelques années, je n'obtins soulagement que de 'Fruit-a-tives' grâce auquel je suis libérée de ces maux et travaille aujourd'hui sans douleur ni fatigue."

Mme Thos. Evans.

"Fruit-a-tives", par l'action douce et naturelle de jus de fruits intensifiés et de toniques, rétablit le fonctionnement normal des reins, de l'estomac et des intestins et soulage les maux de dos, rhumatisme, lumbago, névralgie et maux de tête. 25c et 50c la boîte.

TASCHEREAU

Jeudi le 12, à 7.30 heures du soir.

Vendredi le 13, à 2 heures de l'après-midi et à 7.30 heures du soir.

—O—
Le grand congrès des femmes libérales

Ottawa. — Laurier House, demeure du premier ministre actuel après avoir été celle de sir Wilfrid Laurier, ouvrira ses portes

aux femmes libérales de toutes les parties du Canada venues dans la capitale pour leur convention nationale le mois prochain. C'est le 17 avril qu'aura lieu un banquet de 1,000 couverts, où l'hon. W.-L. Mackenzie King sera l'un des principaux orateurs.

—O—
Huit vaisseaux de guerre japonais sont partis

Tokio, Japon.—Huit vaisseaux de guerre japonais sont partis aujourd'hui en quatre détachements pour divers ports du nord et du sud de la Chine. On dit qu'il ne faut pas attacher d'importance à cette expédition, bien qu'elle soit d'une force exceptionnelle. Les vaisseaux de ligne Mutsu, Ngato et Fuio, avec 16 contre-torpilleurs, sont partis pour Hong Kong, où ils mouilleront cinq jours.

—O—
Pour jouir de la fleur, il faut semer la graine et cultiver le bourgeon.

Emile Souvestre.

Les "Guérisseux"

Ceux qui ont suivi le progrès, qui ont étudié et observé, peuvent difficilement comprendre qu'en l'an de grâce mil neuf cent vingt-huit (1928) il existe encore des "guérisseux" de profession, c'est-à-dire des individus prétendant pouvoir guérir de certaines maladies par des simagrées ridicules et des phrases ou des mots mystérieux. Ces pratiques des âges reculés ont subsisté jusqu'à nos jours dans certaines contrées et on rencontre encore des gens qui y ont recourus, au grand désavantage de leurs bourses et surtout de leur santé et de celle de leurs troupeaux.

La science médicale, humaine et vétérinaire, est aujourd'hui suffisamment avancée pour se rendre compte de l'inanité de l'intervention des soi-disant "guérisseux".

Qu'il se rencontre dans la plupart de nos campagnes, parmi les praticiens agricoles, des hommes d'expérience, capables, par une intervention raisonnée, de soulager et même de guérir certains cas peu compliqués de la plupart de nos animaux domestiques, la chose n'est pas douteuse. Mais ceux-ci n'ont pas la prétention d'être des sorciers et ils ne font pas mystère de leurs connaissances. Si un voisin fait appel à leur expérience, ils ne se cachent pas pour prodiguer les soins qu'ils peuvent donner, et au lieu de prononcer des mots cabalistiques, ils sont en position de

Sensationnelles
REDUCTIONS
sur les nouveaux
WILLYS-KNIGHT
Six

Le public n'est pas lent à apprécier les bas prix joints à la haute qualité. Voilà pourquoi les ventes de Willys-Knight ont augmenté et le coût de production a été réduit au point d'effectuer de substantielles économies. Nous vous faisons bénéficier de ces économies en vendant nos autos aux prix réduits ci-dessous. (En vigueur le 2 avril).

Willys-Knight Six régulier	Nouveaux bas prix
Coach	\$1,395
Sedan	\$1,525
Willys-Knight "70A" Six Spécial	
Touring	\$1,575
Coupé	\$1,575
Coach	\$1,645
Routière	\$1,650
Sedan	\$1,845
Cabriolet-Coupé	\$1,845

Prix du gros six Willys-Knight: Routière \$2,365; Cabriolet-Coupé \$2,695; Sedan \$2,695; Coupé à cinq places \$3,140. Tous les prix f. à. b. à l'usine. Taxes en plus.

T. A. LALONDE, LTEE, - AMOS.

FRANK BYRNE

Acheteur de Bois de Pulpe.

Représenté dans l'Abitibi de Senneterre à Vilmontel par M. Oscar Roy, Barraute; de Vilmontel à La Sarre, par M. Eug. Théberge, La Sarre; de La Sarre à La Reine par M. Fortunat Robitaille, Dupuy.

Siège social: 58 COTE DU PALAIS, QUEBEC.

**LAIT CONDENSÉ
EAGLE
BRAND**

LAIT pur, riche, provenant de vaches saines, dans des conditions de parfaite salubrité, condensé et mêlé au meilleur sucre raffiné. Depuis 1857, l'aliment idéal des bébés allaités au biberon.



Gratis--Livrets du Bien-Etre de Bébé

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

Veuillez m'expédier ces livrets gratis

NOM

ADRESSE

214

St-Marc de Figuerly

FETE INTIME.

Il y a quelque temps, Melle Jeanne Boutin et M. Lucien Boutin ont réuni un grand nombre de jeunes gens, la plupart récemment arrivés des chantiers.

On remarquait entr'autres J. Boutin et O. Cossette, G. Michaud, prof., H.-B. Morin, H. Bilodeau et R.-A. Laroche, J. Morin, G. Dupuis, P. Corriveau, L. Dupuis, C. Morin et Y. Corriveau, institutrice, Arthur Morin, J. Roy, Ad. Morin, H. Ouellet, R. Dupuis, R. Schée, H. Drapeau, H. Lamontagne, Lionel Dupuis, MM. Gagnon et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Plusieurs chansons, entremêlées de chansons comiques, furent chantées par J. Boutin, M. B. Morin et A. Morin, P. Corriveau, Y. Corriveau, G. Dupuis, L. Dupuis, R. Schée et autres.

Les maux d'un bébé. "Quand nos fils étaient encore un bébé il souffrait beaucoup de constipation", écrit Mme A. Anderson de Chicago, Ill., "dès que nous cessions de lui donner le remède du docteur ce mal lui revenait. Le Novoro du Dr. Pierre lui a donné un soulagement permanent et il est maintenant un jeune homme de 24 ans vigoureux et en bonne santé et n'a jamais plus été ennuyé de ce mal". Ce fameux remède herbé n'est pas un laxatif ordinaire. Il régularise et fortifie les organes d'élimination et aide à restaurer leur fonction normale. Il est devenu fameux parmi les mères de famille à cause de son goût agréable et de son action douce. Il ne contient aucune drogue nuisible à la santé. Un simple essai prouvera sa valeur. Ce n'est pas un article de commerce pharmaceutique. Il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le reste de la veillée s'est passée en jeux de toutes sortes. Après être bien récréée, il fallait retourner à son foyer — par une belle température — en gardant de cette réunion, d'inoubliables souvenirs, et promettant bien de se réunir le plus tôt possible à un endroit convenu.

Il serait à souhaiter que ces veillées d'amusements, qui sont des plus récréatives, se multiplient davantage pour faire place aux veillées de danse qui ne peuvent faire autrement que de disparaître.

UN ABONNE

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche, le 25 mars, dans notre paroisse, nous avons fêté l'anniversaire de notre curé, M. l'abbé Jules Michaud.

Voici le programme exécuté :

1. Souhaits et vœux de bonne fête par son frère, M. J.-G. Michaud, prof., et présentation d'un cadeau.

Pour l'école du village.

2. Présentation d'une adresse. Viateur Boutin
- Présentation d'une bourse. Odilon Boutin
- Bouquet spirituel. . . Irène Roy
3. Compliments des petits. Marguerite Roy
4. Chant de fête. C. Roy, L. et T. Baribault
- Choeur. par les élèves
5. Déclamation: L'amour véritable". T. Baribault
- Déclamation: "Le vase du Japon". A. Périgny
- Déclamation: "Pionniers Canadiens". Cyr. Roy

Pour l'école du rang II

- Chant de fête. par les élèves
- Monologue: "Mon futur m'a trompée. A. M. Drapeau
- Mère Griffon et Emilie. . Y. Corriveau, inst., et A. M. Drapeau
- Le petite mendiant. J.-d'Arc Drapeau
- Monologue. Léo-Paul Vallée
- Monologue. R.-Anna Côté
- Sur le tombeau d'une mère. Y. Corriveau, J.-d'Arc Drapeau
- Dialogue. J. C. Drapeau et Geoges-P. Vallée
- Au clair de la lune par les élèves.

Nous laissons passer sous silence le programme pour les élèves de l'école de R. Dupuis, programme que nous n'avons pu nous procurer mais qui, comme les précédents, a été très bien réussi.

Après ce joli programme, monsieur le Curé, en des termes très bien exprimés, remercia tous ceux ou celles qui avaient pris part à cette petite séance, surtout les organisatrices, Mlles L. Bérubé, Y. Corriveau et R. Dupuis, avouant qu'il ne s'attendait jamais à un si grand succès. "Ces fêtes sont nécessaires, disait-il, pour cimenter davantage l'esprit paroissial." En faisant allusion à l'adresse (heureux de présenter leurs vœux), il disait encore que s'ils voulaient être heureux, ils n'avaient qu'à se conformer aux directions qui leur sont données et par là même, il serait heureux lui-même, "car, ajoutait-il, votre bonheur sera le mien, comme vos peines seront les miennes."

La séance s'est terminée par le chant "O Canada", par tous les élèves.

Les élèves du rang II ont aussi

offert un cadeau ainsi que Mons. H. Morin, maire de St-Marc.

R. P.

CONFESSIONS POUR PAQUES

Il y eut aussi, ce jour-là, un concours de confessions pour Pâques. MM. les abbés Chaillons, curé de Lamothe, et Lapointe, vicaire d'Amos, sont venus aider leur confrère, le curé Michaud.

NOTE PERSONNELLE

M. O. Lemieux est retenu au lit par la maladie. Nous espérons qu'un prompt rétablissement le ramènera à sa famille.

LA FAUSSE SCIENCE

Le grand Clémenceau vient de publier, à 84 ans, un ouvrage considérable qui a pour titre "Au soir

de la pensée". Dans cet ouvrage, le vieux "tigre" expose, sur Dieu et la religion, des idées étrangement caduques. La longue vie de Clémenceau, ses luttes, ses épreuves ne lui ont rien appris des choses essentielles de la vie.

M. Denis Saurat, qui lui n'est pas catholique, fait, sur le dernier ouvrage de Clémenceau des réflexions fort judicieuses. Il s'étonne de l'illogisme de M. Clémenceau qui veut que nous nous montrions "dignes de notre destinée", alors que cette destinée est de n'être rien. Clémenceau conclut à l'absence de Dieu; qui le prouve, pour lui? La science. Or, dit M. Saurat, aujourd'hui la science ne prouve rien. "L'idée que la science peut prouver l'existence ou la non existence de Dieu ou de l'âme est une idée non scientifique. Clémenceau appartient à l'âge de Büchner et de Haeckel dont les idées sont plus périmées que celles d'A-

C. P. 100 Tél. 3

Dr. Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, -:- QUE.

ristote et de Platon, parce que Büchner et Haeckel étaient moins intelligents. Et la science de M. Clémenceau est fautive presque en tous points."

M. Denis Saurat termine en louant M. Clémenceau d'avoir gardé une volonté à défaut d'intelligence. "De son absurdité lui vient son salut. Il ne croit à rien. Il croit encore à lui-même... Sous la déroute de la conscience, l'instinct survit."



En faisant 25,000 milles en moins de 23,000 minutes, le 'Commandant démontre la vitesse et la solidité du "Studebaker".'

A l'oreille, seulement la nature du vent; à l'oeil, seulement une vitesse étincelante. alors que trois Commanders Studebaker se heurtent avec fracas à travers l'espace au Speedway d'Atlantic City, pour faire 25,000 milles en moins de ce nombre de minutes.

Mais en dedans de chaque puissant moteur, une fusillade d'explosions. 6830 à la minute. au-dessus de 156 millions durant la course. Les pistons vont de haut en bas, avec une rapidité étonnante—plus de 104 millions de coups. Les valves rouges feu s'ouvrent et se ferment 1,100 fois à la minute. soit plus de 26 millions de fois durant les 25,000 milles. Et tout cela avec une rage infernale de gaz flamboyant.

Jamais un moteur n'a été appelé à subir une telle épreuve. Jamais un homme ou une machine n'a voyagé si loin à une aussi grande vitesse.

Et ce n'étaient pas des chars construits spécialement pour faire une telle prodigieuse vitesse, mais une machine Studebaker Commander, pleinement équipée et semblable en tous ses détails à ceux conduits par les propriétaires dans tout le pays. La course fut faite sous la

surveillance des officiels de la American Automobile Association, qui ont certifié que chaque char était strictement le vrai modèle.

Pour vous, le fait que le Commander détient les records de la plus haute endurance et vitesse officielle pour ces chars complètement équipés, sans égard au pouvoir ou au prix, est grandement significatif. Non seulement le Commander peut fournir une grande vitesse bien soutenue, il peut faire la rude course et conserver encore sa jeunesse pendant des milliers et des milliers de milles. Seulement le génie combiné avec la meilleure machinerie et la main d'oeuvre pouvait produire un char d'une telle endurance.

Conduisez le Commander aujourd'hui et constatez la puissance qui ne se fatigue jamais et en fait le char Champion du Monde. Téléphonnez, et dites où et quand.

IL Y A QUATRE PRIX

Président Huit, \$2620 à \$3235; le Commander, \$1955 à \$2215; le Dictator, \$1555 à \$1685; le Erskine Six, \$995 à \$1205. Tous ces prix f. a. b. Walkerville, taxes du Gouvernement en plus.

P. D. COSSETTE,

MAKAMIK.

STUDEBAKER

Fait en Canada

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIP!"

"La Gazette du Nord" est la propriété de M. Hector Authier, d'Amos, Comté d'Abitibi, faisant affaires sous le nom de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Hector Authier,
Propriétaire.

LE CREDIT AGRICOLE

Aucune catégorie de citoyens, dans la province de Québec, n'est l'objet d'autant d'attentions, de la part du gouvernement que la population agricole. Exempte de toute taxe ordinaire, secourue annuellement par des subsides de quelques millions qui vont aux comtés ruraux, munie d'un service d'agronomie qui la renseigne constamment sur les expériences modernes, elle obtint vraiment la somme des privilèges qui convient à l'importance de sa tâche.

Inutile d'énumérer ici les largesses faites par le gouvernement sous forme d'octrois, d'organisation coopérative, de fermes de démonstration, de conférences et instructions, de primes, d'expositions, de recherches scientifiques et d'inspection. La liste serait trop longue et ces faits sont déjà connus et appréciés. Mais se rend-on compte de la valeur, au point de vue du cultivateur, de la politique de voirie? Tous les chemins ruraux améliorés sont complètement entretenus par l'Etat. Par là, cinq à six millions de dollars seront dépensés, chaque année, parmi les cultivateurs, qui en recevront la majeure partie de diverses manières. On leur paye ainsi une rente assurée dont le fonds sera consti-

Hector Authier, B.A., M.P.P.
Félix Allard, B. L.

AUTHIER & ALLARD

Avocats et Procureurs

IMMEUBLES AUTHIER

AMOS, :: P. Q.

tué surtout par les automobilistes de la province ou de l'étranger, qui sont les seuls à payer des licences, des permis de conduire et l'impôt sur la gazoline. Dans cette vaste entreprise, le cultivateur reçoit tout et ne paye rien, sinon une quote-part de l'amortissement de l'emprunt contracté pour la confection des routes.

Un autre secours agricole est la prime de défrichement, de résidence et de premier labour, prime qui put s'élever annuellement, pour chaque colon qui remplit les conditions légales, à cent vingt dollars. Les colons sont de véritables agriculteurs. Parce qu'ils sont au début de leur exploitation et qu'ils agrandissent réellement le domaine national en conquérant des terres nouvelles, on leur accorde une aide officielle directe comme s'il s'agissait de la découverte d'un territoire au nom de la patrie.

La raison de cette sollicitude constante réside dans la conviction profondément enracinée, chez nous, que l'agriculture est la condition fondamentale et essentielle de notre vie économique. Même si, par le développement de nos ressources naturelles, qui sont extraordinairement riches, la valeur en dollars de la production industrielle venait à dépasser celle de l'agriculture, même si le climat et la nature de notre sol contribuaient à multiplier les centres manufacturiers de façon à augmenter davantage la prépondérance numérique de la population urbaine, le travail et le produit agricole resteraient toujours au premier plan, par l'importance et dans l'ordre des nécessités matérielles et même morales. Car le monde, à la rigueur, peut vivre au moins à l'état primitif, sans industries, quand il ne peut se passer des fruits de la terre sans mourir tout entier.

Nos chefs provinciaux voient clairement ces principes, et c'est parce qu'ils les comprennent admirablement qu'ils s'efforcent de toutes façons à créer, pour les cultivateurs, une situation privilégiée, conditions indispensables du bon équilibre de l'administration. S'ils ont toujours maintenu cet équilibre, c'est qu'ils n'ont jamais perdu le sens des grandes réalités. Mais on ne peut tout faire à la

"Je suis habituée à la vie au grand air et quand arrive la saison froide, mes forces périclitent parce que je manque d'exercice et d'air frais, mon appétit diminue et je deviens d'une faiblesse qui me déconcerte. Malgré de bons soins, je passais tous les hivers dans un état de santé précaire. Une de mes voisines m'engagea à prendre les Pilules Rouges, m'assurant que ce bon tonique était spécialement adapté aux besoins de l'organisme délicat de la femme et saurait vaincre tous les maux que je ressentais. Je les ai prises pendant quelques semaines et j'ai constaté avec une grande satisfaction que ma santé s'améliorait sensiblement, mon appétit est devenu meilleur, j'ai repris des couleurs et un peu d'embonpoint. Je craindrai moins l'hiver maintenant que je connais un remède efficace pour soutenir mes forces." Mme Ed. Guérin, St-Isidore, P. Q.



Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.

1570, rue St-Denis, Montréal

fois. Chaque mesure doit venir à son heure. En tout ceci, il y a une question de moyens et une question d'opportunité.

Or, le gouvernement de cette province, en collaboration avec le fédéral, vient de créer le *Crédit Agricole* en faveur de nos cultivateurs. Le provincial souscrira 5 pour cent au fonds du crédit, et le fédéral en fera autant. On créera un conseil provincial de quatre membres, sujets à acceptation par la Commission fédérale. Les prêts sont consentis aux cultivateurs, moyennant garantie suffisante, directement ou par l'entremise des coopératives, associations agricoles ou sociétés de colonisation approuvées. Naturellement, les prêts d'intérêt constituent un avantage réel sur les emprunts contractés suivant le mode actuel. Toute la Chambre a unanimement approuvé le principe de l'institution du *Crédit Agricole*. Plusieurs députés, interprétant le sentiment de leurs collègues, ont félicité l'honorable M. Nicol de présenter une mesure dont la mise en pratique devra contribuer sensiblement au progrès de l'agriculture en cette province.

Ce qu'il faut au cultivateur, pour améliorer ses conditions de travail et de rendement, c'est le plus souvent un crédit suffisant pour lui permettre de défrayer certaines dépenses nécessaires. Par malheur, l'emprunt est parfois difficile, l'intérêt élevé et les termes d'échéances trop rapprochés. Le *Crédit Agricole*, on l'espère, remédiera à ces lacunes. On croit surtout que le gouvernement, en collaborant au plan fédéral, fait un essai vraiment pratique. L'expérience, qui ne s'obtient que dans l'action, dira comment fonctionne cet organisme nouveau. Mais il est impossible de n'y pas connaître un acte de considération peu ordinaire pour l'agriculture et l'agriculteur, pour un élément primordial de la vie nationale.

COIN SPORTIF

LETTRE OUVERTE A NOS ANCIENS AMIS DE MACAMIC ET LAREINE.

DUPUY, le 29 mars 1928.

Messieurs les Officiers des anciens clubs de balle-au-champ;
Messieurs:—

Les premiers jours ensoleillés du printemps accompagnés des chants mélodieux du "corbeau" donnent à notre jeunesse un regain de vie dans la sphère athlétique du sport de balle-au-champ. L'an dernier fut témoin des prouesses de plusieurs de nos jeunes, mais elles ne rivalisaient presque en rien à celles des jours déjà anciens alors

HORLOGER

VOTRE MONTRE REPARÉE AVEC GARANTIE

Attention spéciale aux commandes par malle.

LUCIEN GRENIER
Horloger

1ère Avenue, — — AMOS

Maurice Archambault
B.A., B.S.A.

Ingénieur des Mines

Examen des "prospects",
Echantillonnages,
Rapports.

AMOS, :: P. Q.

L. A. LADOUCEUR
AVOCAT

Edifice Montambault

AMOS, . . P. Q.

que vous, Macamic et La Reine, étiez de l'avant avec des équipes se couvrant de gloire par des victoires dignes des plus grands éloges. Cependant une apathie semble prévaloir pendant quelques années, due sans doute aux moyens de communication difficiles.

Mais depuis, nos belles routes reliant toute la région, et surtout l'auto, ont fait disparaître cette lacune, et l'an passé, après un sommeil assez prolongé, le sport de balle-au-champ fit sa réapparition, et fut le régal principal des amateurs de sport de la région.

L'an 1928 promet d'être plus fructueux que l'an passé. Déjà nos amis de La Sarre sont en bonne voie d'organisation, si non, même complète; et de toute certitude seront des adversaires avec qui il faudra compter. Cela veut dire que les parties seront d'un attrait tout spécial, ce qui nous anime et sourit.

Maintenant, amis de Macamic et de La Reine, l'idéal serait d'avoir dans la partie ouest de l'Abitibi au moins quatre ou cinq clubs puissants. De toute nécessité, il faut que vous possédiez chacun votre équipe afin de faire du "base-ball" l'amusement national des Abitibiens, jeunes comme vieux.

Donc, à l'oeuvre, préparons-nous tous afin d'être en bonne et due forme lorsque la trompette sonnera pour les amateurs de sport de balle-au-champ.

Nous nous soucrivons,

Les Officiers du club
de balle-au-champ, de
Dupuy.

BEURRE DE CHOIX

PASTEURISÉ

Livré sur demande.

HENRI SAVARD,
Fabriquant

LANDRIENNE, — ABITIBI

71 MILLES À L'HEURE

Le Puissant Whippet

Eprouvé par le temps et l'usage

SUR LA PISTE DE ROCKINGHAM

Le Whippet 4 cylindres a établi le nouveau record de 71.6 milles à l'heure. Une autre preuve que le Whippet est bien réellement aujourd'hui l'auto léger le plus rapide et le meilleur qui soit.

Le Whippet comporte des améliorations qui ne se trouvent pas sur tous les autres autos légers—réservoir de gazoline à l'arrière, graissage par pression, chaîne de réglage silencieuse, volant de direction ajustable, plus long écartement des ressorts—et nombre d'autres perfectionnements qui assurent une plus longue durée et un service plus satisfaisant.

COACH \$695

F. à b. à l'usine. Taxes en plus.

T. A. LALONDE LIMITEE

AMOS

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET
MACARONI HIRONDELLE

BARRAUTE

BAPTEMES :

Le 8 mars, M. et Mme Ovila Dupras : J.-Ernest-Denis-Raymond, filleul de M. Joseph et de Mlle Rose de Lima Dupras, oncle et tante de l'enfant, de Montréal, et représentés par M. Paul Nile et Mlle Sim. Carufel.

—Le 15, M. et Mme Rosaire Thibodeau : Jos.-Emile-Fernand-Claude, filleul de M. et Mme Emile Dessureault.

—Le 25 mars, M. et Mme Désiré Fiset : J.-Misaël-Luc, filleul de M. et Mme Misaël Fiset.

—Le 28 mars, M. et Mme Ovi-la Fiset : J.-Chs-Ronald, filleul de M. et Mme Charles Sauvageau.

SEPULTURE :

Gérard Gilbert, 12 ans et demi, fils de M. Louis et de feu Graziella Leclere. M. Alph. Frenette mena le corps, porté par ses compagnons de classe : Léo Roy, Jacques-Yves Cardinal, Lionel Montreuil et Georges Marcotte. M. Henri Montreuil portait la croix. Avant le "Libera", des Ecoles chantèrent un cantique bien touchant, exprimant nos vœux pour le repos de son âme et nos sympathies à la famille.

NOTES :

MM. Chs-Eug. et Ozanie Paris sont allés chez leurs parents à St-Cyrille de Wendover. M. Ozanie doit revenir avec sa femme dans un mois.

—M. Jos. Vallée a fini son chantier pour M. Julien Auger sur la limite de M. Henri Grandbois et est retourné chez lui à St-Casimir.

—Madame Alban Sauvageau subit une opération à l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous prions St-Joseph de nous la ramener bientôt parfaitement guérie.

—Le Rvd P. Jean a été au service anniversaire de son père, chanté par son frère le 15 mars à St-Fabien de Rimouski.

—M. Michel Rivard a entrepris la construction de l'école au printemps dans la partie "Est" du rang "2", appelé Ste-Anne.

—Mme Ferdinand Julien est revenue d'une promenade à St-Basile.

—M. Emile Dessureault est allé à Québec et à Ste-Thècle.

—Le moulin à lattes de M. Od. Beauchemin doit fermer cette saison vers le 12 avril.

—M. Alfred Richard est en visite chez son frère, M. Arthur Richard.

—M. et Mme Arthur Marcotte sont en promenade à St-Basile.

"Nos responsabilités intellectuelles"

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, a prononcé le 9 février, lors de l'attribution des Prix d'action intellectuelle fondée par l'A. C. J. C., une forte conférence sur Nos Responsabilités intellectuelles.

"Quel est le rôle de l'écrivain catholique?"

Quels sont les devoirs des in-

tellectuels envers notre nationalité?

Est-il permis à un peuple de deux ou trois millions de catholiques de dire la même chose que les autres, se contenter de la même presse, du même théâtre, de la même législation sociale, de la même philosophie de la vie, que ses voisins séparés de la vraie foi par le grand malheur de la Réforme?"

M. l'abbé Groulx, apôtre et patriote, répond à toutes ces questions avec son courage coutumier. Lisons son magnifique travail; faisons-le lire. Il apporte des précisions et des clartés sur le rôle et la responsabilité des travailleurs de la pensée.

Cette conférence incitera les esprits à réfléchir.

Prix: 15 sous l'exemplaire; \$1.50 la douzaine; \$12.00 le cent.

En vente au Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue St-Jacques, bureau 701, Montréal, Canada.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur.

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

En face de l'Eglise Paroissiale,

Amos, Qué.

LE JOURNAL LOCAL

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité, est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre

appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.

—O—
 Selon la noblesse ou la bassesse de l'âme, l'habileté devient qualité ou défaut.

Comtesse Diane.

—O—
 Le Canada occupe la troisième place dans les pays producteurs d'or et d'argent.

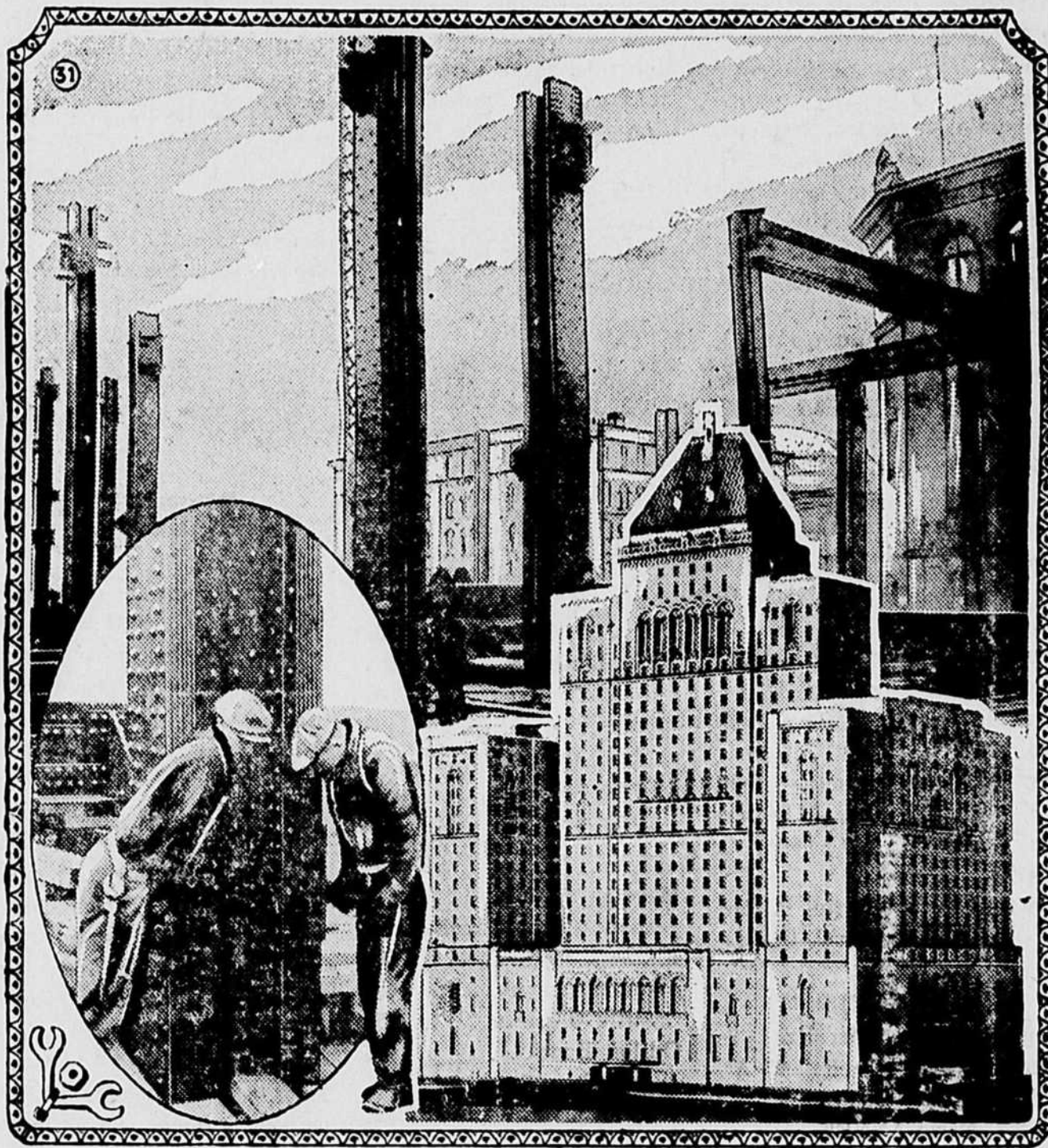
A VENDRE

Par Révd. Curé de Barraute

Une incubation de R. I. R. "rouges" et P. R. B. "grises".

Prix: \$1.10 la douzaine; \$3.15 pour trois douzaines et \$5.00 pour cinq douzaines.

Le plus Grand Hôtel de l'Empire Britannique



En haut: la structure du gigantesque hôtel s'élève rapidement vers le ciel. En bas, à droite: photographie de la maquette montrant l'hôtel "Royal York" tel qu'il apparaîtra à la conclusion des travaux. En bas, à gauche: illustration démontrant les dimensions des énormes poutrelles d'acier, les plus grosses utilisées en Canada, dit-on.

LES travaux de construction au "Royal York", le gigantesque hôtel que le Pacifique Canadien est actuellement à faire ériger à Toronto, progressent d'une façon si satisfaisante, que l'on a toute raison de croire que l'édifice pourra être inauguré et livré au public vers le 1er mai 1929. Commencés en septembre dernier, par la démolition du vieil hôtel "Queens", ces travaux sont poussés avec la plus grande célérité par les entrepreneurs, qui déclarent aujourd'hui avoir dix jours d'avance sur le programme qu'ils se sont tracé pour l'érection de cet hôtel.

Il fallut d'abord procéder aux excavations, après le déblaiement du terrain, en vue de l'établissement des fondations de l'édifice. Ce fut là une tâche formidable, qui nécessita de nombreuses équipes d'ouvriers et un outillage considérable. On dut creuser le sol à une profondeur de 24 pieds, sur un espace mesurant environ 600 pieds par 1,000 pieds et enlever ainsi plus de 50,000 verges cubes de terre. Les fondations furent ensuite posées et, à l'heure actuelle, la structure métallique s'élève à la hauteur de cinq étages.

Le "Royal York", comme la chose a déjà été annoncée, sera non seulement le plus vaste hôtel du Pacifique Canadien, mais il sera encore le plus considérable et le plus élevé de l'Empire Britannique tout entier. Son sommet s'élèvera à 395 pieds au-dessus du niveau de la rue, soit trois pieds de plus que l'édifice de la Banque Royale, à Montréal, qui détient actuellement le record de la hauteur.

Les plans soumis l'automne dernier par les architectes Ross et MacDonald, pour le nouvel hôtel "Royal York", ont subi depuis d'importantes modifications, qui en ont considérablement amélioré l'apparence extérieure. Ils comportent toute une série de corps de bâtiments qui s'étagent les uns à côté des autres et sont dominés par un corps central surmonté d'un toit en pignon d'un fort bel effet. L'ensemble présente des proportions très harmonieuses.

Par sa situation sur la rue Front, en face de la nouvelle gare Union de Toronto, et à deux pas des quais de la Canada Steamships, l'hôtel "Royal York", occupe une position des plus avantageuses dans la Ville-Reine. Il sera même relié à la gare par un passage souterrain, qui en facilitera encore l'accès aux voyageurs. Il va sans dire que son aménagement intérieur offrira tout le confort et les commodités que l'on peut trouver aujourd'hui dans un grand hôtel moderne. Les grandes pièces publiques seront luxueusement décorées, tandis que les chambres seront spacieuses et meublées avec le plus grand souci du confort de leurs occupants. La grande rotonde aura une entrée principale sur la rue Front et une autre s'ouvrant du côté est. Les bureaux donneront sur la rotonde, ainsi que les dix ascenseurs, qui permettront d'accéder aux 28 étages de l'édifice. Tout un personnel d'architectes et de dessinateurs est actuellement employé à la préparation des plans pour la décoration et l'ameublement des divers salles, salons et chambres de l'hôtel.

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE DES GARÇONS, AMOS MARS 1928

1ère ANNEE B

1er Rosario Massociaat; 2e Gérald Somers; 3e Florian Ippertiel; 4e Lévis Caouette.

1ère ANNEE A

1er Louis-Georges Cossette; 2e Lionel Regimbal; 3e Raymond Boucher; 4e André Leclere.

Instruction religieuse:—Hector Dudemaine, Eudore Dumont, M. Charbonneau, Marcel Gosselin, L. Essiambre, Bernard Bacon, André Leclere, Louis-Georges Cossette.

Conduite:—Zéphirin Jetté, Roger Rioux, L.-G. Cossette.

2ième ANNEE

1er Georges Cloutier; 2e Rodolphe Dumont; 3e Richard Legault.

ELEVES DE LA COMMUNION SOLENNELLE

1er Yvon Dessert; 2e Sylvio Turcotte; 3e Robert Lamb.

Instruction religieuse:— Georges Cloutier, Yvon Dessert, Sylvio Turcotte, R. Lamb, Patrick Sirois, C. Massicotte, Jean-Paul Leclere, Emilio Cloutier.

Conduite:— Gérard Beaudoin, Sylvio Turcotte, A. Beaudoin, R. Lamb, R. Caouette, Jean-Paul Bourgeois, Julien Nault, Eugène Béland.

Travail:— Gaston Bourcier, Georges Cloutier.

3ième ANNEE B

1er Maurice Charland; 2e Florent Bourcier; 3e Mario Léveillé.

3ième ANNEE A

1er Paul Carrier; 2e Willie Fortin; 3e Jean Carrier; 4e Paul Dudemaine.

Politesse:— Willie Fortin, Florent Bourcier, Al. Ippertiel, G. Sigouin.

Instruction religieuse:— Paul Carrier, Charles Lecomte, H. Caouette, G. Gravel, J. Goyet, M. Léveillé.

Travail et application:— Paul Carrier, M. Charland, J. Létourneau, G. Gravel, A. Caouette, C. Pélissier.

Leçons:— W. Fortin, P. Carrier, A. Blais, E. Gravel, G. Gravel.

4ième ANNEE

1er Alphonse Lafrenière; 2e Roland Bourcier; 3e Roland Arcand; 4e Albert Rouleau.

5ième ANNEE

1er Henri Gosselin; 2e Roger DeVreese; 3e Eximen Gendron.

Instruction religieuse:— Henri Gosselin, Jean-Marc Paquette, Julien Beaudry, Roland Gauthier, Roland Arcand, Albert Rouleau, Benoit Carpentier.

Leçons:— Henri Gosselin, Alphonse Lafrenière, Roland Bourcier, Albert Rouleau, Benoit Carpentier, Roger DeVreese, Roland Arcand.

Conduite:— Eximen Gendron, Albert Rouleau, Lucien Harvey, Ovila Létourneau, Jules Lafleur, Jérôme Bacon, Jean-Paul Créteur.

Travail:— Eximen Gendron, Albert Rouleau, Lucien Harvey, Henri Gosselin, Roger DeVreese, Jean-Marc Paquette, Julien Beau-

St-Marc de Figuery

DIVERS

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne, M. le Curé a recommandé de cultiver l'esprit de famille, afin que nos jeunes gens et nos jeunes filles trouvent à la maison la protection dont ils ont besoin. Si dans les veillées en groupe de jeunes gens et jeunes filles, la conversation restait à un niveau convenable, il y aurait moins d'inconvénients, mais trop souvent hélas! on ne se gêne pas assez même devant des enfants pour raconter des histoires qu'on ne devrait jamais entendre. De plus, parents chrétiens, savez-vous toujours où sont vos enfants, avec qui ils sont et ce qu'ils font?

BAPTEMES

Nom: Joseph-Réal-Francis.

Père: Victor Cossette.

Mère: Aldéa Godon.

Parrain: Réal Cossette.

Marraine: Marie-Rose Jacob.

Nom: Marie-Jean-Roger.

Père: Arthur Grenier.

Mère: Antonine Clouette.

Parrain: Jean Fontaine.

Marraine: Fernande Grenier.

DECES

Nom: Maurice Grenier, 21 ans, fils de Léger Nobert et de Almina Nobert.

VISITE

MM. les abbés Chagnon et Lapointe sont venus aider dans un concours de confessions.

CONCOURS DE CATECHISME A L'ECOLE DU VILLAGES.

4e Cours Sur 51.

Laura Baribault.50.

Irène Baribault.50.

Bernadette Roy.50.

Cyrille Roy.49.5

Viateur Boutin.47.5

Liliane Roy.45.

Raymond Dupuis.41.

3e Cours Sur 56.

Marguerite Roy.54.5

Jeanne d'Arc Allard.50.

Florence Roy.48.

Jacques Périgny.48.

Camille Cossette.46.

Odilon Boutin.45.

Alcide Corriveau.37.

Jeanne d'Arc Sheehy.32.5

2e Cours Sur 35.

Roméo Fortier.30.

Simone Dupuis.28.

Armand Périgny.27.5

Irène Roy.27.

1er Cours Sur 49.

Roland Boutin.45.

Hélène Fortier.36.

Laurette Dupuis.34.

Jean P. Périgny.34.

Anita Baribault.34.

Fernande Roy.30.

Théodore Cossette.20.

Catéchisme Ecole Rang II

dry, Alphonse Lafrenière, Roland Bourcier, Roland Arcand, Benoit Carpentier, Roland Gauthier, Germain Houde, Hugo Grenier, J.-E. Bissonnette, Roland Dorval.

3e Cours Sur 16.

Cécile Côté.16.

Germina Vallée.16.

Gabrielle Drapeau.16.

Marie Drapeau.16.

J. C. Drapeau.16.

Jeanne d'Arc Drapeau.14.

Florent Fontaine.14.

2e Cours Sur 10.

Léo-Paul Vallée.10.

Rosanna Côté.10.

BELLE REUNION A ST-LAMBERT

C'est dimanche, le 18 mars dernier, qu'un certain nombre de jeunes gens de Saint-Lambert, se rassemblèrent pour aller visiter les mines du rang X de la même paroisse.

Pris part à cette réunion: M. Cyrias Fluet, Mlle Yvonne Chevette, M. Dollard Bureault, Mlle M. Anna Godbout, Mlle Juliette Godbout, Mlle Emélie Gauthier, M. Lucien Thivierge, M. Georges E. Godbout, MM. Bernardin et Hilaire Fluet, M. Noé Marion, ainsi que M. Emile Fluet, qui était charretier, accompagné de Mlle Gabrielle Granger, Inst., Mmes Adolphe Godbout, Clovis Roy, Ernest Godbout, Jos. Fluet et quelques autres.

Tous se rendirent chez M. Roy, où leur fut servi un délicieux dîner. Ensuite, ils se rendirent aux mines où le souper fut suivi d'une magnifique soirée.

Ils se séparèrent à l'heure avancée, tous enchantés de leur voyage.

RESOLUTION

A une assemblée de médecins vétérinaires, tenue le 9 mars 1928, à l'école de médecine vétérinaire de Montréal, sous la présidence de M. le docteur M. C. Baker, la résolution suivante a été adoptée:

Attendu que le Bulletin des Agriculteurs, dans son numéro du 23 février 1928, sous la signature de M. Laurent Barré, a publié un article intitulé "Tuberculisation des troupeaux". "Histoire triste".

Attendu que cet article est manifestement injurieux pour la science vétérinaire en ce qu'il met en doute la bonne foi de ceux qui l'exercent. ("La science est certaine pour le ruiner, elle est incertaine pour le rassurer")

Attendu qu'il met en doute aussi la compétence médicale de ceux qui emploient l'épreuve à la tuberculine. ("Entre les mains de vétérinaires compétents ou non on a mis un pouvoir discrétionnaire")

Attendu qu'il met en doute également la valeur scientifique d'un procédé à réaction positive reconnue comme infaillible par tous les auteurs mondiaux. ("Terribles victimes de l'ignorance de savants qui pourtant ne peuvent pas tout savoir")

Attendu que cet article par sa teneur générale cherche à créer du malaise dans la population agricole et se trouve à l'irriter contre le médecin vétérinaire reconnu comme l'auxiliaire indispensable de la

classe rurale. ("Un système appuyé par une science boiteuse qui condamne sans garantir")

Attendu que cet article fait planer un jour défavorable sur l'honneur en laissant croire à la population nêteté de la profession vétérinaire rurale que le médecin vétérinaire s'emploie à cacher les résultats de l'autopsie après l'abattage qui suit la tuberculination, chose impossible à sa face même. ("Vos vaches seront abattues à Montréal, au milieu du fatras, le plus embarrassant possible. Pourquoi? Sinon pour que vous, cultivateurs, soyez aussi incapables que possible de contrôler l'exactitude du jugement rendu contre vos vaches ou contre vous")

Attendu que par cet article l'auteur donne l'impression qu'il cherche à ridiculiser le plus grand moyen connu d'éradication de la tuberculose bovine, une source néfaste de la tuberculose humaine. ("Nos vaches condamnées pour les méfaits de je ne sais qui, le sont sans appel par un tribunal infaillible dont les arrêts sont absolus et à qui la loi évite le contrôle autant que possible")

Attendu que dans la même copie du journal, en tribune libre, le même M. Laurent Barré répète son assertion de "science incomplète" en parlant de tuberculination.

Attendu qu'il semble inopportun pour les besoins d'une polémique de glisser dans un article des remarques aussi inexactes et aussi injurieuses à l'adresse d'un corps professionnel qui ne fait qu'appliquer consciencieusement des données scientifiques universellement reconnues comme inattaquables.

Attendu qu'il paraît mal avisé de ne pas donner aux autorités tout l'appui dont elles ont besoin pour mener à bien un mouvement entrepris dans l'intérêt de la santé publique.

Attendu que l'auteur de l'article ne nous paraît pas avoir compétence pour parler avec autorité d'un sujet scientifique dont la discussion éclairée demande des études et des connaissances préalables.

Il est proposé par le Dr J.-H. Villeneuve,

appuyé par le Dr C.-A. Decary, et résolu

Que les médecins vétérinaires réunis en assemblée déplorent la publication de cet article, qu'ils protestent contre teneur générale, qu'ils prient le Bulletin des Agriculteurs de publier la présente et que copie en soit envoyée à tous les journaux de la province.

(VRAIE COPIE).

Le Secrétaire,

(Signé) J.-H. VILLENEUVE

Plaidoyer des vieilles filles

"Il y a actuellement des millions et des millions de filles qui ne se marieront pas." Pauvre G. des Mines, vous ne précisez rien, combien de millions, s'il-vous-plait? ou vous parlez à peu près, ou le recensement a été mal fait. Tant mieux s'il y en a des millions; c'est autant de perdues pour les garçons, et à

notre tour, nous pouvons dire: "Il y a des millions et des millions de garçons qui ne se marieront pas parce qu'il y a trop de filles qui ne désirent pas s'en embarrasser."

"Ces millions de coeurs représentent une force incalculable d'amour."

Oubliez-vous que cet amour n'a pas besoin de se donner à un homme pour avoir toute sa valeur? N'avez-vous jamais vu de ces jeunes filles se dévouer à un vieux père, une vieille mère, à des frères et des soeurs privés trop tôt de leur maman, ne les avez-vous jamais vues jamais vues donner leur dévouement et leur coeur aux bonnes oeuvres, aux pauvres, etc.?

"Faut-il l'ignorer, dites-vous"? Oh! oui, ignorez-nous, nous ne saurions que faire de votre souvenir. A quoi nous servirait-il d'ailleurs, nous avons quelque chose de plus intéressant pour occuper notre vie.

"Ou bien, faut-il essayer de les consoler"? Nous n'avons que faire de vos consolations; ne perdez pas votre temps. Consolerez ceux qui pleurent, mais les vieilles filles sont assez joyeuses d'ordinaire, pour n'avoir pas besoin de consolateurs. Ce serait plutôt à elles à vous offrir leurs sympathies. "Auront-elles toujours des larmes amères"?

Vous vous êtes trompé, quand les vieilles filles pleurent, ce sont des larmes de joie qu'elles versent.

"C'est le pire affront que les jeunes gens peuvent endurer en silence."

Vous avouez donc, en public, que vous avez eu des affronts. Vous êtes très franc et pas du tout orgueilleux. Nous aimons cela un homme sincère, c'est une perle assez rare. "Elles ne savent pas combien elles pleureront de vivre seules, sans foyer."

Avez-vous passé par là pour dire que les vieilles filles pleurent? En avez-vous vu pleurer des vieilles filles? Pour ma part toutes celles que j'ai connues, étaient bien gaies et pas du tout mélancoliques; votre jugement me paraît faussé sous ce rapport. Pourriez-vous nous prouver, d'ailleurs, que celles qui ont été des maris ne pleurent pas quelquefois?

"Alors, filles cruelles, taisez-vous et calmez-vous." Encore une phrase plaisante de G. des Mines. Cela fait deux mois qu'il se lamente et qu'il se plaint des jeunes filles, et il veut nous faire taire, quand c'est lui qui crie le plus fort.

Nous vous disons, à notre tour, calmez-vous; reposez votre esprit,...

soignez vos nerfs, ne vous inquiétez pas de notre avenir, pas plus qu'il ne nous inquiète nous-mêmes. Si nous ne trouvons pas à nous établir convenablement, (remarque bien que nous ne marions pas un imbécile), nous ferons des vieilles filles, et soyzen sûr. Nous serons très heureuses de consoler, plus tard, ceux d'entre vous qui verseront des larmes amères.

Une Oubliée.

2 avril 1928.

NOUVEAU FESTIVAL DE LA CHANSON A QUEBEC

IL AURA LIEU DU 24 AU 28 MAI PROCHAIN

Le Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir, qui remporta un si grand succès en mai dernier, à Québec, aura lieu de nouveau cette année, au même endroit, du 24 au 28 mai, sous la direction conjointe de MM. Marius Barbeau, du Musée National Victoria et Harold Eustace Key, directeur musical du Pacifique Canadien. Cet événement musical qui, déjà l'an dernier, provoquait un réel enthousiasme dans tous les milieux est attendu avec impatience par ceux qui, tant chez nous qu'à l'étranger, s'intéressent à l'oeuvre entreprise par la Compagnie du Pacifique Canadien dans le but de perpétuer nos vieux airs du terroir et d'en faire apprécier la beauté. Le programme élaboré pour le Festival de 1928 ne le cédera en rien à celui de l'an dernier. Il est même beaucoup plus considérable et son exécution occupera quatre jours complets. Non seulement les Chansons du Terroir y seront rendues dans leur pure forme primitive, mais encore des opéras-ballades, des suites d'orchestre et des compositions chorales, toutes basées sur ces mélodies primitives, y seront exécutées. On y entendra, outre des chanteurs du terroir, quelques-unes des plus célèbres vedettes de concert et d'opéra de Montréal, de Toronto et des Etats-Unis.

La pièce de résistance du Festival de cette année sera incontestablement la production de l'opéra comique : "Le jeu de Robin et de Marion", écrite au treizième siècle par le troubadour Adam de la Halle, opéra dans lequel se trouvent incorporées la plupart des chansons populaires de l'époque. Cet opéra est, croit-on, le premier en date dans l'histoire de la musique. Il n'a été produit qu'une seule fois depuis la mort de la Halle. La production canadienne promet d'être une interprétation plus fidèle et plus exacte que celle d'Arras. Le professeur Jean Beck, directeur des recherches concer-

nant la musique du Moyen-Age, à l'université de Pennsylvanie, et l'une des autorités de l'heure sur la musique des troubadours, est en train de reconstituer, d'après les manuscrits, les harmonies originales de cette oeuvre, dont il a l'honneur d'avoir mis à jour plusieurs parties. C'est lui-même qui veille à l'exacte reproduction des costumes et de la mise en scène. On peut donc s'attendre à ce que l'oeuvre d'Adam de la Halle soit enfin reconstituée et présentée dans sa beauté et sa simplicité primitives. La production de l'opéra sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier, assistant-directeur de l'orchestre du "Metropolitan Opera". Les principaux interprètes seront Tokatyan du "Metropolitan Opera Company"; Camille Bernard, élève canadienne d'Yvette Gilbert; Cédia Brault, autrefois du "Boston Opera"; Pierre Pelletier, un canadien qui arrive justement d'un voyage de cinq ans en Italie, où il a étudié sous les plus célèbres maîtres, et Ulysse Paquin, chanteur fort avantageusement connu de Montréal, qui fut autrefois grande vedette de la "Montreal Opera Company". Tous les costumes ont été préparés par les costumiers du "Metropolitan Opera". Cet opéra-ballade sera présenté deux fois durant le Festival, le jeudi après-midi et le samedi soir.

L'ORDRE DU BON TEMPS

Une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal en 1606, sera le titre et le thème d'un opéra-ballade original, composé par le Dr. Healy Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu, et du major Gustave Lanctôt, du Département des Archives, qui a déjà contribué quelques oeuvres brillantes et vigoureuses aux lettres canadiennes-françaises.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, l'Ordre du Bon Temps sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chèrre. En effet, à la table bien garnie de Poutrin-

court, l'origonal, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance gargantuesques et l'on pouvait déguster, comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers, ou même des truites, éturçons ou autres poissons, pêchés au dard sous la glace de la baie voisine. Comme le dit Lescarbot : "Quoi qu'en pensent nos gourmets de Paris, nous pûmes faire aussi bonne chèrre à Port-Royal qu'ils le purent eux-mêmes dans les grands restaurants de la Capitale, et cela à bien meilleure compte". Ces repas plantureux étaient accompagnés de rites appropriés et d'un cérémonial solennel. Souvent les invités d'honneur y étaient des chefs et des guerriers indiens avec leurs "squaws". C'est M. J. Campbell McInnes, l'un des directeurs de l'American Opera Company qui jouera le rôle de Champlain. Rodolphe Plamondon, autrefois de l'Opéra de Paris, interprétera le rôle de Poutrincourt et Lescarbot sera interprété par Léon Rothier de la "Metropolitan Opera Company."

Un drame musical, qui reconstituera les débuts de l'industrie du tissage domestique du Québec, sera un numéro important du programme du Festival. Jeanne Dusseau, de la "Chicago Opera Company", y chantera le rôle de Madame de Repentigny, l'entrepreneuse grande dame, dont l'initiative fit revivre sur le sol de la Nouvelle-France cette industrie bien française. C'était en 1705. Le vaisseau "La Seine", qui avait à bord une consignation de robes de Paris destinées aux dames de Québec, avait été capturé en haute mer par les Anglais. Ces dames se voyaient donc dans la triste nécessité d'attendre, indéfiniment peut-être, une provision de robes nouvelles. Madame de Repentigny, qui donnait le ton à la société d'alors, se mit à exhorter les fermiers à semer du chanvre et à élever des moutons, et encouragera les femmes à filer et à tisser. Et l'on eût bientôt ainsi "l'étoffe du pays". C'est cet événement qui fera le sujet du drame musical.

Les Chanteurs Canadiens de Toronto, un ensemble de neuf chanteurs sous la direction de J. Campbell McInnes, rendra deux groupes de chansons : un groupe de motets des quinzième et seizième siècles, grands musiciens du temps; et un autre groupe de bergerettes des dix-septième et dix-huitième siècles, arrangées par le Dr. Ernest MacMillan, directeur du Conservatoire de Musique de Toronto.

Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown", interprètes bien connus des chansons du terroir, dont les chansons de voyageurs furent le clou du Festival de l'année dernière, représenteront la cérémonie d'initiation qui avait lieu au départ de la brigade des trappeurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ulysse Paquin leur prêtera son concours et Oscar O'Brien présidera à l'arrangement musical de cette représentation. Le libretto de cette oeuvre, basé sur "Les Forestiers Voyageurs" de Taché, a été préparé par M. Louvigny de Mont-

gny.

Jeanne Dusseau rendra un groupe de chansons du terroir par Alfred Laliberté; et Cédia Brault chantera en duo avec son frère, Victor Brault, un groupe d'aubades, harmonisées par M. Léo Pol Morin.

Mme Duquet et quelques enfants de Québec interpréteront deux groupes de chansons, danses et jeux d'enfants, qui reproduiront les jeux, les danses et les chansons qu'exécutaient traditionnellement dans leur couvent, les élèves des Ursulines de Québec.

Les compositions musicales, basées sur mélodies du terroir, qui ont remporté les trois mille dollars de prix, donnés par M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, seront exécutées au cours du Festival. Les autorités musicales qui ont adjugé ces prix, sont : Sir Hugh Allan, directeur du Conservatoire de Musique de Londres, le Dr. R. Vaughan Williams, célèbre compositeur, Paul Vidal, professeur du Conservatoire de Paris, Eric Delamarter, directeur associé de l'Orchestre Symphonique de Chicago, et Achille Fortier, docteur en musique et musicien bien connu de Montréal.

La suite d'orchestre, ayant remporté le prix, sera jouée par l'orchestre augmenté du Royal 22e régiment de Québec, sous la direction d'Eric Delamarter. Le quatuor Hart House jouera la composition pour quatuors à cordes, ainsi que d'autres sélections instrumentales. Et ce sont les Chanteurs de St-Dominique qui rendront les compositions pour voix d'hommes.

Des chanteurs et chanteuses du terroir interpréteront, au cours du Festival, toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Vincent Ferrier de Repentigny, Mme Leblond de Ste-Famille et ses filles Mme Cimon, de la Baie St-Paul, et ses filles; Mme Bouchard, des Eboulements, seront de nouveau au programme. On y verra aussi Johnny Boivin, "le roi des violonneux" et Jacques Garneau, fameux danseur de giges simples. D'habiles artisans dans l'art de filer la laine et tisser la toile et la catalogue, donneront des démonstrations, en s'accompagnant, dans leur travail, de chansons ap-

propriées. Mme Lord et Mme Vigneau tisseront, sous les yeux des spectateurs, leurs fameuses ceinture flechées recherchées aujourd'hui comme des curiosités, tandis qu'on verra à leurs métiers à tisser Mme Plante et Mme Da-chance.

Le Musée National Victoria, la Galerie Nationale et le Département des Archives du Canada ont prêté au comité d'organisation de nombreux spécimens de produits des métiers du terroir, des spécimens de sculpture, de sculpture sur bois et des tableaux, représentant des scènes du terroir, objets qui seront exhibés au cours du Festival.

Les représentations du soir, les 24, 25 et 26 mai, auront lieu à l'Auditorium, le plus grand théâtre de Québec. Les matinées, les 25, 26 et 28, et le concert du dimanche soir auront lieu au Château Frontenac. L'admission à ce dernier concert se fera sur l'invitation seulement et les porteurs d'une série de billets de souscription recevront une carte d'invitation.

Le clou du Festival sera le grand bal travesti du Terroir, qui promet d'être l'événement le plus amusant de cette extraordinaire célébration. Ce bal aura lieu au Château Frontenac, lundi soir, le 28 mai, sous les auspices de Mme L.-A. Taschereau, épouse du premier ministre.

R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISE

Règlement de faillites.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne, Québec

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

A VENDRE

CINQUANTE BONS GROS CHEVAUX DE CHANTIER A VENDRE A DES PRIX TRES RAISONNABLES.

Prière de vous adresser immédiatement à :

FRANK BLAIS

AMOS, - - - - - Qué.

Achat et Vente de

CLAIMS MINIERS

Piquetage, Recherches, Exploration, Travaux, Forage au Diamant.

RAPPORTS D'INGENIEURS COMPETENTS

THE CANADIAN EXPLORATION LTD

LOUIS BROCHU, gérant.

Immeuble Authier, - - - - - Amos, P. Q.



LE REGARD

Le regard est, à vrai dire, l'organe le plus éloquent, le plus expressif. Il est supérieur à l'entendement, de même qu'à la parole en ce que, en beaucoup de cas, il tient de l'un et de l'autre. Voyez le petit enfant: il ignore encore la signification des mots, son oreille novice ne peut saisir la nuance des syllabes, et ses lèvres roses savent à peine articuler les sons, et cependant, lui parlez-vous avec tendresse ou sévérité, tout de suite il lève vers vous son oeil interrogateur et scrutateur, et aussitôt son petit minois s'illumine de joie, devient chagrin ou même courroucé, selon l'expression de votre regard à vous, qu'il comprend mieux que vos paroles, quelles qu'elles soient.

Cet organe de la vision, il parle d'une façon toute discrète qui sait pénétrer au fond de l'âme. Par lui, l'amour se révèle; le reproche perce le coeur; la bonté déverse ses parfums; le mensonge se traduit et la vérité brille.

Oui, c'est en vain que la bouche hypocrite s'ouvrira hardiment pour prodiguer des paroles mensongères, le regard lui, ne saurait être son complice, à moins toutefois d'un cas exceptionnel de perversité. Cela est si vrai que le menteur, en fonction, détourne les yeux, les élève, les abaisse ou les arrête dans le vide, cherchant ainsi de se trahir, à fuir le regard de son interlocuteur.

Quelle supériorité morale que celle de ne pouvoir tromper! Oh! nous savons bien que cet avancé fera sourire certains diplomates. Toutefois, s'il faut convenir que la ruse est une arme puissante et trop souvent victorieuse, convenons qu'il n'est pas de triomphe plus beau ni plus digne d'envie que celui qui doit tout à la droiture et à la vérité.

Le regard est puissant et persuasif. N'en citons qu'un exemple, mais un exemple divin. Quand le Christ-Jésus voulut fonder l'oeuvre par excellence, Son Eglise, Il sema d'abord la divine parole; mais après que l'Apôtre destiné à devenir la pierre angulaire de cette magistrale Institution, l'eût lâchement renié, le Maître, dit l'Évangile, "le regarda"; et ce regard si bon, si doux, si triste et si divinement miséricordieux, remplit d'un repentir immense le coeur du coupable, mais en même temps affermit à jamais son amour et sa foi.

L'une des principales fonctions du regard, c'est de permettre à chacun, par une observation constante, de découvrir les obstacles du chemin comme les pièges tendus par l'ennemi. Or, ceci s'applique tout aussi bien dans le domaine moral que matériel.

Par une vigilance assidue, que nos regards se détournent donc des futilités et des erreurs qui pourraient faire dévier notre vie de la marche ascendante qu'elle est appelée à suivre.

Puisse cet organe prédominant qu'est le regard nous guider sûrement et toujours dans les droits sentiers du bien et de la Vertu.

MARTHE LEMAIRE-DUGUAY

REVER

On a souvent qualifié les rêves de fantastiques, de châteaux en Espagne, etc.; pour moi qui les aime tant, je les appelle plaisir de la vie.

En effet, quel plaisir et quelle paix pour l'esprit débarrassé du travail journalier de s'en aller par delà les horizons les plus lointains ayant pour compagne la folle du logis. Toutefois, il ne faudrait pas les laisser courir le guilledore.

Rêver, c'est partir sur un rayon de soleil pour aller goûter dans un autre monde, quelques moments de bonheur en nous berçant de douces espérances au rythme doux de la brise et du gazouillement des oiseaux.

Rêver c'est encore voir la vie tout en rose malgré les vicissitudes et les contrariétés de chaque jour. Pourquoi ne pas saisir au vol le peu de bonheur qui passe, peu importe qu'il ne dure pas,

s'il procure à l'âme une joie douce dont elle a tant besoin.

Quelqu'un me disait qu'on ne peut pas et qu'il ne faut pas vivre de rêve. J'approuve cela; mais rêver de vivre, quelle chose meilleure! Quels sont ceux qui aiment à penser continuellement à leurs souffrances, il n'y en a pas, si ce n'est les pessimistes et pourquoi ces gens sont-ils dans cet état? C'est qu'il n'ont pas rêvé de vivre.

Lorsque le peintre veut faire un tableau, on le voit tout d'abord absorbé par une idée, c'est qu'il fait en pensée son chef-d'oeuvre. Il en ébauche ensuite les croquis et c'est la peinture qui achève le chef-d'oeuvre.

Pourquoi ne pas imiter cet artiste; rêver ce que nous ferons plus tard, en faire un croquis... mais l'homme propose et Dieu dispose, nous rêvons de faire telle chose et la destinée arrange les choses autrement, laissons donc l'avenir se charger de mettre la peinture à notre chef-

COURRIER DE MARTHE

AMOSSOISE. — J'ai bien reçu votre gentille poésie. Vous avez l'amabilité de me décerner des éloges et de me faire des compliments, que je ne mérite peut-être pas entièrement. Cependant, je tiens compte de votre bonne intention, et je publierai prochainement votre pièce en vers, après lui avoir fait quelques petites retouches nécessaires. Continuez à visiter notre page littéraire. Vous avez du talent, servi par une belle imagination.

MACAMICOISE. — Vous me dites être en quête de sujets pour écrire. Mon Dieu, il en pleut tout autour de vous. Vous pouvez, par exemple, les prendre dans la nature, soit: le printemps, une nuit étoilée, un beau coucher de soleil, l'orage, les bruits du vent dans la ramure, un jardin en fleurs; dans la vie familiale, soit: les anniversaires du père, de la mère, d'un frère ou d'une soeur, les joies du foyer, les deuils de famille, les belles réunions, etc; dans la vie paroissiale, soit: nos belles fêtes religieuses, les fêtes du couvent; quelquefois même, empruntez quelques pensées au sermon de votre Curé, etc. En un mot, vous pouvez toujours vous inspirer de tout ce qui vous entoure, et vous efforcez de rester originale, c'est-à-dire bien personnelle dans vos écrits. Je remarque, avec plaisir, que vous ne manquez pas de facilité pour écrire. Alors, écrivez. Ecrivez souvent, sans vous lasser. Vous vous perfectionnez graduellement, car le succès vous attend.

LIONELLE. — Je vous sais gré d'avoir pris en considération mon observation, et d'avoir consenti à changer votre pseudonyme de "Miss Amos" en celui de "Lionelle". C'est plus gentil, et surtout plus canadien.

Pour ce qui est de votre article du mois de janvier, veuillez me le faire parvenir, et je me ferai un plaisir de le publier.

AVIS. — Je me vois dans l'obligation de répéter que, nous ne publions, dans la page littéraire, que les envois signés d'un pseudonyme et d'un véritable nom. Vouloir bien en prendre note.

MARTHE

d'oeuvre, car c'en sera sûrement un.

"Macamicoise"

Riverside Drive Hotel

Quand vous passerez à Kapuskasing, faites votre demeure à la Riverside Drive Hotel, l'endroit des voyageurs, accommodation moderne, eau chaude, eau froide, bain. Boîte 451. Tél. A. ROBIN, prop., Kapuskasing, Ont.

LES SAINTES FEMMES

*Le soleil rajeunit cette aurore pascale
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts.
Par l'austère chemin qu'ombragent des cyprès
Trois femmes ont marché dans la paix matinale.*

*Pour avoir comprimé, dans les pleurs et l'effroi,
Leurs coeurs respectueux et lourds de sympathie
Elles ont, ainsi que Joseph d'Arimathie,
Voulu revoir le Maître au fond du cercueil froid.*

*Et c'est pourquoi, les mains d'aromates chargées,
Craintives, à pas lents, dès l'aube du sabbat
Elles ont traversé le torrent qui s'ébat
Des sources du Cédron au bourg de Bethphagé.*

*Tout le long du chemin l'une disait, brûlant
De voir luire au soleil les lances de la Garde:
"Qui donc enlèvera la pierre qui le garde?"
Et son doigt se posait sur sa bouche en tremblant.*

*Mais lorsque le Sépulcre apparut, large ouvert,
Et qu'au seuil resplendit la beauté surhumaine
Du bel adolescent, Marie et Madeleine
Ne se souvinrent plus d'avoir longtemps souffert.*

*Salomé demanda, de sa voix désolée,
Ce qu'était advenu du Maître enseveli
Et l'Ange dit alors, en leur montrant le lit:
"Resurrexit! Il vous précède en Galilée..."*

*Sous le soleil dorant cette aurore pascale,
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts,
Par l'austère chemin ombragé de cyprès
Trois femmes revenaient dans la paix matinale....*

Alphonse DESILETS

Les Moustaches

La moustache est à l'homme ce que les bijoux sont à la femme. C'est un joyau sans prix qui fait l'admiration des dames.

La moustache blonde est la plus coquette et la plus séduisante. Elle possède un cachet de distinction qui attire le regard et fait battre le coeur. Elle donne à celui qui la possède un air d'enjouement qui sait toujours charmer.

La moustache brune est bien de mise, elle aussi. Elle est presque aussi élégante que sa blonde soeur, malgré l'air de sagesse qu'elle fait naître. Que de regards furtifs elle sait provoquer.

Une moustache, c'est un velouté sur une lèvre masculine, c'est une ombre qui voile les sourires moqueurs, c'est un nid fait de duvet soyeux, préparé exprès pour mettre des baiseurs, c'est aussi un petit rien que les jeunes filles aiment bien.

Quelles soient jais ou or, je les aime bien quand même les petites moustaches, je donnerais, je crois, un royaume pour en posséder une, mais c'est sans doute une punition que Dieu voulut infliger à la femme en lui refusant ce don qui charme tant.

LIONELLE.

Amos, 25 mars 1928.

Commerçant

dans l'âme

Voici une des innombrables plaisanteries que les Juifs trouvent plaisant de fabriquer eux-mêmes pour les lancer dans la circulation. Un colonel croise un jeune soldat dans la cour de la caserne.

Il l'interpelle

— Votre nom ?

— Soldat Lévy mon colonel.

— Quelle compagnie ?

— Pas de compagnie, mon colonel, "Lévy frères."

— O —

Le pays des

centenaires

D'après le recensement annuel de la population italienne, il résulte qu'il y a actuellement en Italie 146 hommes et femmes qui ont atteint leur 100e année.

En 1921, les centenaires étaient seulement 115.

L'Italien le plus âgé a 120 ans et vit dans un village de la Ligurie près de Sestré. La Ligurie possède, du reste, le plus grand nombre de centenaires et la Sardaigne le plus petit.

A Rome, il y a huit centenaires.

STUDIO

LECONS DE CHANT ET DE PIANO

PROFESSEURS :

M. et Mde CAMILLE DUGUAY

M. E. Plante

Palpitations. Mal de reins. Mauvaise digestion.
Ecrit aux médecins. Pilules Moro. Toute sa vie.

"Depuis sept mois j'étais sous les soins des docteurs; je ne pouvais pas travailler parce que j'avais beaucoup de mal aux reins et des palpitations de coeur. Malgré le peu de nourriture que je prenais, j'avais une mauvaise digestion. Je sentais mes forces diminuer toujours et j'avais peur d'une grave maladie. Un ami me conseilla d'écrire aux médecins de la Compagnie Médicale Moro, ce que je fis. Les Pilules Moro me furent conseillées et dès que j'en eus pris quelques boîtes je me suis senti mieux. J'ai continué le même traitement et j'en obtins tant de satisfaction que je me propose de recommander les Pilules Moro toute ma vie. M. Elias Plante, Lac-Mégantic, P. Q.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tout un moyen économique et certain de se traiter. 4-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
 Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro,
 1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

Historique des chemins de fer canadiens

(suite)

IIème PARTIE.

Les chemins de fer, comme toutes les grandes créations industrielles, ont eu un commencement très simple et très imparfait, en comparaison de ce qu'ils sont aujourd'hui.

Les anciens, pour faciliter le transport des marchandises et soulager leurs attelages de boeufs ou de chevaux, pratiquaient dans les routes deux lignes ou ornières plates, en pierres dures sur lesquelles portaient les roues de leur char. Vers l'an 1630, les Anglais firent, pour les houillères de semblables ornières en bois, en fixant sur la terre parallèlement deux lignes de madriers. Ce chemin de bois, en diminuant la résistance du sol, doublait la force animale: c'est-à-dire que sur ces madriers un cheval pouvait conduire, autant que deux sur un chemin ordinaire. Bientôt on appliqua des bandes de fer sur les madriers et on commença à les appeler chemins de fer. L'an 1767, on remplaça les madriers par des ornières saillantes d'abord en fonte, puis en fer malléable. Ce fut encore une grande économie de force: un cheval pouvait conduire sur cette voie de

fer autant que sept autres sur une voie ordinaire.

Chez nous, comme partout ailleurs, le progrès franchit des étapes lentes avant de courir à la vapeur sur nos voies ferrées. Le canot d'écorce et le portage à dos d'homme tel qu'il se pratique encore en Afrique furent longtemps nos moyens de transport.

Au commencement du siècle dernier les trappeurs de l'ouest venaient encore de Fort William à Montréal en canot. Mais après la guerre de 1812, la demande toujours plus grande aux ETATS-UNIS pour notre grain et notre potasse amena la construction des vaisseaux plus importants. Le bateau à vapeur fit aussi son apparition en 1809, un an après que le "Clermont" eut commencé ses voyages réguliers sur l'Hudson et avant qu'aucun navire à vapeur eut navigué dans les eaux intérieures anglaises, John Molson, de MONTREAL, John Bruce et John Jackson contruisirent à MONTREAL un bateau de 40 tonnes l'"Accommodation". Sept ans plus tard le premier navire à vapeur du Haut-Canada fut lancé. Il jaugeait 740 tonnes et portait le nom de "FRONTENAC".

La construction des canaux a commencé en Canada en 1779 le long du St-Laurent. Sur terre on ne connut longtemps que les routes de colon. La première route de di-

ligence interprovinciale fut ouverte entre MONTREAL et Kingston en 1816. Il est vrai que dès 1800 une route passable existait entre QUEBEC et MONTREAL. Il fallait environ trois jours pour la parcourir. Mais de toute façon notre système de voirie était encore dans l'enfance au début du siècle dernier. L'été on voyageait surtout par bateau et l'hiver on ne voyageait pratiquement pas au loin. Seuls des courriers indiens osaient s'aventurer par terre, l'hiver, plus loin que MONTREAL, à l'ouest. Nous passerons rapidement sur ces facilités de transport primitives et nous arriverons à la construction de la première voie ferrée en 1835.

Les débuts de notre grand réseau de près de 50,000 milles furent très humbles. Deux ans après la construction en Angleterre du Liverpool and Manchester Railway, la législature du Bas-Canada accorda à la compagnie des propriétaires de Champlain and St-Lawrence Railroad une charte lui permettant de construire une ligne de Laprairie, sur le St-Laurent, à St-Jean, sur le Richelieu.

C'était une route dite de portage dont le but était de raccourcir le trajet entre Montréal et New-York qui s'opérait encore par bateau via le Richelieu, le lac Champlain et l'Hudson. Les trains qui circulèrent sur ce premier chemin de fer furent d'abord tirés par des chevaux sur des rails de bois recouvertes de lames de fer. En 1837, la compagnie importa d'Angleterre une locomotive et un ingénieur; mais lorsqu'on voulut faire partir le "Kitten", — c'était le nom de la première locomotive canadienne, — celle-ci refusa de bouger.

Après de nombreux et vains efforts l'on décida d'avoir recours aux services d'un ingénieur du Baltimore and Ohio Railroad qui après entente fit rapport que la "Kitten" avait seulement besoin de plus d'eau et plus de bois. On augmenta donc la diète de la jeune machine qui, satisfaite, se mit à brûler l'espace à la vitesse scandaleuse pour le temps de..... vingt milles à l'heure. En 1846, la

ligne du Champlain and St-Lawrence était encore la seule au Canada lorsque l'Angleterre possédait un réseau ferroviaire de 2,800 milles et les Etats-Unis un réseau de 5,000 milles. La voie du Montréal and Lachine, dont la construction commencée en 1846 fut terminée en 1847, fut le second de nos chemins de fer. Ses huit milles de rails remplacèrent l'ancienne route de diligence aux rapides de Lachine. Cinq ans plus tard, le Lake St-Louis and Province Railroad fut construit de Caughnawaga jusqu'à la frontière américaine où il fit le raccordement avec les voies américaines. Il ouvrait ainsi une route directe entre MONTREAL et NEW-YORK. Un transbordeur de trains faisait le service entre Lachine et Caughnawaga. Cette compagnie prit ensuite le nom de MONTREAL and New-York Railroad. Elle avait pour but de concurrencer le Champlain and St-Lawrence Railroad, mais elle ne recontra pas le succès attendu et finit par être absorbé par sa rivale.

Le Champlain and St-Lawrence fut absorbé à son tour par le Grand-Tronc, de sorte que ce dernier ayant été fusionné récemment avec le réseau national, on pourrait prétendre que le chemin de fer national du Canada, aujourd'hui le

L'épée de Damocles Se Dissipe!

Bien des hommes se trouvent embarrassés dans leurs affaires et dans leur vie sociale par la crainte d'une mort prématurée ou de l'incapacité permanente.

Echappez à cette épée de Damocles. Une Police, Dotation à Long Terme la dissipera totalement.

Ecrivez aujourd'hui pour renseignements, en donnant votre âge à

J.-A. LALANDE

gérant de district

L'ASSURANCE AMIE MONTREAL LIFE

plus important réseau du Dominion, en fut aussi le premier.

(A suivre).

"Chef de Gare ABITIBIEN" 30 mars 1928.

Sacre de Mgr Courchesne

Sa Grandeur Mgr Jos.-Georges-A. Courchesne, évêque de Rimouski, sera sacré dans la cathédrale de Rimouski, le 22 mai prochain par Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., Archevêque de Québec. A l'évêché de Nicolet, on attend de jour en jour les bulles Papales concernant cette élévation à l'épiscopat.

La Colombie Anglaise occupe le second rang des provinces canadiennes pour la production du minerai.

NOTAIRE

Gaston Roberge

Bureau dans l'Edifice
 W. Paradis, avocat

AMOS, ABITIBI

Prové par le temps et l'usage

120,000 propriétaires ont déjà éprouvé la performance du Whippet sur des millions de milles de parcours. Il est important de se rappeler que ceci prouve hautement la supériorité du Whippet. Ce n'est qu'après une semblable démonstration de valeur et d'efficacité qu'une voiture mérite vraiment toute la confiance du public. Faites-vous donner une démonstration.

COACH \$695

F. à. b. à l'usine. Taxes en plus.

T. A. LALONDE, LTEE, - AMOS.

WILLIAMS, BROCHU & CO.

466, rue St-François-Xavier,
 MONTREAL

Excellent service d'informations.

ACTIONS MINIERES

Commandes exécutées sur toutes les Bourses

Nous recommandons l'achat d'actions
ABANA ET ABBEY MINES.

LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.



L'ordre du mérite scolaire

Il est une loi qui a été adoptée à la Législature et autour de laquelle il ne s'est pas produit grand bruit: c'est celle qui crée l'Ordre du Mérite Scolaire, une distinction qui sera dorénavant accordée à ceux du personnel enseignant de la province qui auront le plus mérité par leur zèle et leur succès.

L'honorable Athanase David, secrétaire provincial, espère avec raison que cette décoration con-

tribuera beaucoup à stimuler l'ardeur et l'attention de nos instituteurs et institutrices dans leur tâche si importante et parfois trop ingrate. Si ces apôtres de l'enseignement n'obtiennent parfois pas une récompense pécuniaire proportionnée à leur labeur, du moins auront-ils la satisfaction de voir leur mérite publiquement reconnu. C'est quelque chose.

Pas tant, disent quelques-uns, que si le gouvernement avait pris des mesures radicales pour leur assurer de fortes augmentations de salaires; mais encore, que le gouvernement a déjà accompli beaucoup dans ce sens, il ne peut toujours forcer la main aux municipalités.

Nous avons déjà démontré ici même que les traitements des instituteurs et institutrices étaient beaucoup plus proportionnés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a quelques années, — et nous avons droit de nous attendre à d'autres améliorations dans ce sens, car le gouvernement ne se

désintéresse pas de nos pédagogues.

Mais d'ici là, est-il inutile de chercher à stimuler le zèle pédagogique de nos instituteurs et institutrices? Le secrétaire provincial a cru qu'en créant cet Ordre du mérite scolaire il contribuerait à améliorer l'enseignement de la même façon que l'Ordre du mérite agricole a contribué pour beaucoup dans les progrès accomplis dans l'agriculture par nos cultivateurs, jeunes et vieux.

Nous croyons que l'Ordre du mérite scolaire sera une distinction qui sera fort recherchée par tous ceux et celles qui se consacrent à l'enseignement, car une telle distinction non seulement leur attirera la confiance du public, sa considération sincère, mais elle induira peut-être les autorités de qui dépendent les décorations à améliorer leur condition matérielle. Le gouvernement ferait ainsi d'une pierre deux coups.

Il est reconnu que l'Ordre du mérite agricole a été un profond stimulant pour l'agriculture, particulièrement en vue de développer chez les jeunes le goût de la terre. Les résultats obtenus peuvent nous faire espérer un attachement plus vif à la terre que les jeunes voulaient délaissier.

Pourquoi l'Ordre du mérite scolaire n'obtiendrait-il pas des résultats aussi satisfaisants dans le domaine de l'enseignement? Nous croyons que cette distinction vient à son heure et que notre province en retirera des fruits précieux.

Nos prospecteurs voyagent en avion

L'aéroplane qui fait le service du transport des malles de Moncton aux Iles de la Madeleine doit partir de La Malbaie, aujourd'hui, pour un voyage spécial dans la région du Lac Saint-Jean. La machine doit conduire seize prospecteurs et quinze cents livres de bagages de Roberval à Chibougamou pour le compte de la Obalski Mining Syndicate Limited. Chacun des quatre voyages que l'avion devra faire, lui prendra environ une heure et demie. Un autre groupe de prospecteurs s'est mis en route déjà il y a une couple de semaines de Saint-Félicien du Lac Saint-Jean pour Chibougamou. Ce premier groupe apportait avec lui quatorze mille livres de bagages. Les explorations seront conduites sur l'ancien terrain Mackenzie à Chibougamou.

Le deuxième appareil de la Compagnie Aérienne Transcontinentale du Canada qui fait le service des malles de la côte nord était à son hangar de la La Malbaie, hier. Le Dr Louis Cuisinier, directeur technique de la Compagnie, a fait l'envolée de Moncton à La Malbaie dimanche en quatre heures moins une minute. Ce trajet prend près de vingt heures au chemin de fer. Le Dr Cuisinier était accompagné de M. A. Pouliot, inspecteur des postes. L'appareil était piloté par Schiller avec Thibault

Il est avantageux de savoir que partout, toujours on peut se procurer un thé pur, fin et de haute qualité, à un prix minime, en demandant

LE THÉ "SALADA"

comme mécanicien. Aujourd'hui, le Dr Louis Cuisinier sera à Québec en route pour New-York où il se rend acheter un avion plus puissant encore qui sera affecté au service des malles de Moncton aux Iles de la Madeleine. Conséquemment, ce service sera interrompu pour d'ici une dizaine de jours.

La plus grande station de télégraphie sans fil sera celle de Langenberg qu'on construit actuellement. Elle aura un pouvoir de 60 kilowatts. Tous les appareils à cristal pourront entendre la station dans un rayon de 100 milles.

La première ligne de chemin de fer du Canada allait de Laprairie à St-Jean; la seconde, de Montréal à Lachine et la troisième, de Montréal à St-Hyacinthe.

La Colombie Anglaise, en 1923, a produit 55,224,737 livres de cuire.

Un homme abat sa famille et se tue

Lowden, Iowa — Lambert Meir, maître de poste ici, a tué sa femme, ses trois enfants et s'est ensuite donné la mort.

Meir, âgé de 30 ans seulement, assassina sa famille à coups de revolver, puis se flamba la tête. Il avait été récemment remercié de ses fonctions de maître de poste à la suite de plaintes portées contre lui au département des Postes à Washington, et il devait prochainement remettre ses comptes à son remplaçant.

Meir était apparemment de bonne humeur, avant-hier soir, lorsqu'il rendit visite à des amis, mais lorsqu'il fut de retour chez lui, on remarqua qu'il se rendit à son garage et y nettoya un revolver.

Ses trois enfants étaient Alice, âgée de 7 ans, Jean, 3 ans, et un bébé.

Les vêtements Fashion-Craft priment par la qualité

Complet Bleu sans égal

Complets en Serge Bleue

Confection **FASHION-CRAFT**

à \$ **34⁵⁰**

DOUBLURE SOIE RAYON

IL ne s'agit pas d'un simple complet en serge bleue, mais d'un complet FASHION-CRAFT taillé dans la serge bleue spéciale OKO. Il y a une énorme différence. Le soleil ne le fanera pas, la pluie ne le rétrécira pas, l'usage ne le déformera pas. **A TRENTE-QUATRE CINQUANTE, on ne trouverait nulle part l'équivalent.**

DROUIN-GERMAIN,
LE MAGASIN
FASHION-CRAFT,
Amos, Qué.

Pour Rhumes

ASPIRIN

A été prouvée sûre par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour :

Refroidissements	Mal de tête	Névrilgie	Mal de reins
Douleurs	Névrilgie	Mal de dents	Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

SURE

Acceptez seulement le paquet "Bayer" qui contient les directions qui ont fait leur preuve. Boîtes "Bayer" commodes de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et 100 chez tous les Pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer d'Aspirine Monoacétique (d'Acide Salicylique "A. S. A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie la manufacture Bayer, pour prévenir le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer portent l'étampe de la marque de commerce générale de cette Compagnie la "Croix Bayer".

PREMIERES HYPOTHEQUES

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?

— Adressez-vous à —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre

Abitibi, Qué.

MACAMIC

BAPTEME

Monsieur Armand Alain, (professeur) et Mme Alain, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 25 mars, sous les noms de Joseph-Gabriel-Jacques. Parrain et marraine M. et Mme Louis Champeaux.

REUNION DES AGRONOMES

Le 15 mars les membres de la Société des Ingénieurs Agricoles du Nord de Québec et d'Ontario se réunissaient à Cochrane dans le but d'élire leurs officiers pour le terme 1928-29. MM. Rioux, Joubert et Pelletier représentaient l'Abitibi à cette assemblée, où l'on étudia tout particulièrement la culture du trèfle en vue de la production de la graine. M. Fred-H. Grindley d'Ottawa, secrétaire-général de la Société assistait à cette réunion. Il fit une

Phone 331 Phone 219

A la journée ou à la semaine
 A Cochrane faites votre demeure à l'

Hôtel Brunelle

P. BRUNELLE, Prop.

En face du Palais de Justice
 4ième Avenue Cochrane.

Bonne cuisine, Prix modérés

J.-A. MIREAULT

NOTAIRE

Edifice

MONTAMBAULT

AMOS, P. Q.

causerie très intéressante sur l'origine de la Société, les circonstances qui ont nécessité cette création et son organisation actuelle. Cette Société compte actuellement plus de mille membres. Les officiers élus pour la nouvelle section Québec et Ontario Septentrionale sont: M. H. Harry Tremblay de Kapuskasing, surveillant des Stations Fédérales d'Illustration, président. M. L.-H. Hanlan assistant-régisseur de la Station Expérimentale de Kapuskasing, vice-président. M. Alex.-J. Rioux, agronome officiel du district d'Abitibi-ouest, secrétaire-trésorier. M. J.-Harry Tremblay a été élu représentant du Comité Exécutif Fédéral et M. A. J. Rioux a été choisi comme délégué à la convention générale qui se tiendra à Québec en juin prochain.

COMITE PAROISSIAL DE COLONISATION

Ce comité a été formé à une assemblée publique, dimanche dernier, des personnes suivantes: M. le Curé J.-Z. Tremblay, président, MM. J.-S. Marcotte, L.-N. Boisclair et Olivier Bastien, directeurs et M. Alex.-J. Rioux secrétaire. Ce Comité aura pour fonction de s'occuper du placement de nouveaux colons, sous la direction de M. l'abbé Charles Minette, l'infatigable missionnaire-colonisateur de l'Abitibi. Il devra s'occuper aussi de la distribution des grains de semence au cours du printemps.

CONFERENCES AGRICOLES

Nos agronomes MM. Rioux et Joubert passent la semaine dans la partie ouest du comté, où ils donnent des conférences dans toutes les paroisses qui sont sous

leur juridiction. Ces conférences se continueront aussi dans la semaine de Pâques et nous en publions ailleurs l'itinéraire.

LA BONNE PRESSE

Dimanche dernier, au prône de l'église paroissiale M. le Curé exortat ses fidèles à la lecture de bons livres et de bons journaux. Il donna un substantiel résumé des paroles prononcées à l'église Ste-Cécile de Montréal par Mgr. l'Administrateur, il y a quelques semaines.

FANFARE

Les répétitions de fanfare se font régulièrement sous la direction de M. le Professeur Alain qui a succédé à M. l'avocat Duguay, demeurant maintenant à Rouyn.

ROUTE REGIONALE

Une rumeur circule actuellement dans la paroisse nous faisant savoir que \$30,000 doivent être dépensés pour commencer le gravelage de notre section de la route régionale, lequel a été omis jusqu'à présent et nous a attiré les foudres de nos voisins.

LE PROGRES DU SAGUENAY

Nous avons eu dans le cours de la semaine dernière la visite de deux représentants de ce journal, dont M. Omer St-Laurent qui avait déjà fait un stage de quatre ou cinq ans ici, au service de la banque Canadienne Nationale et M. Thomas-Louis de leur passage dans notre paroisse, après y avoir abonné une cinquantaine d'abonnés.

Les nôtres qui ont émigré aux Etats-Unis

Et qui veulent revenir recevront tout l'encouragement possible

Montréal. — Les Canadiens-français émigrés aux Etats-Unis, qui veulent revenir dans le Québec, recevront du gouvernement provincial tout l'encouragement possible. Un fonds de \$100,000, souscrit de moitié par les deux gouvernements d'Ottawa et de Québec, permettra à cent familles environ de rentrer au Canada durant la saison qui va commencer.

"Si nous parvenons à ramener 100 familles par année, nous aurons obtenu un résultat très satisfaisant, déclarait hier l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, dans une interview. Ramener à la terre et à la vie rurale des gens depuis longtemps accoutumés à la vie urbaine est une expérience digne des efforts qu'elle exigera", ajoute le ministre.

On ne rapatriera que ceux qui veulent s'établir dans le nord de la province. A ceux-là on avancera ce qu'il faut pour se bâtir.

Phone 2-0382
 M. A. LEMIEUX, C. R.
 AVOCAT
 111, COTE DE LA MONTAGNE
 QUEBEC

Choisissez votre complet de printemps

Les premiers rayons du soleil printanier invitent à la toilette et à la promenade.

Empressez-vous de venir me donner votre commande pour vos habits du printemps. J'en ai de toutes les nuances, de toutes qualités, et d'un prix variant de \$24. à \$60.

Spécialité : Pressage et repassage.

J.-E. DESCHATELETS, Tailleur

La lutte contre la tuberculose bovine

Québec — Le Ministère de l'Agriculture commençait, voilà quelques années, l'organisation de zones réservées dans lesquelles les troupeaux sont soumis à une surveillance constante contre la tuberculose bovine et déjà l'on a obtenu des résultats des plus satisfaisants à ce sujet au point que l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'agriculture, déclare que dans dix ans tous les troupeaux de la province de Québec seront sous contrôle et que la province elle-même ne formera qu'une immense zone réservée où la lutte contre la tuberculose se fera avec une grande vigueur et avec continuité.

La première de ces zones a été créée dans les comtés de Vaudreuil et de Soulanges et l'on est actuellement à organiser d'autres zones dans les limites suivantes: entre la rivière Saint-François, la frontière ontarienne, la frontière américaine et le fleuve St-Laurent. Déjà, les comtés de Huntingdon, Châteauguay, Iberville, Missisquoi et Beauharnois sont sous la juridiction des règlements de cette zone réservée.

Bientôt l'on aura de nouvelles zones qui comprendront les comtés de Laval, d'Argenteuil, de Deux-Montagnes, de Jacques-Cartier.

P. ST-JACQUES,
 Notaire, C. C. S.
 RUE PERREAULT
 Rouyn, P. Q.

Récompense voulue pour ces héros canadiens

Ottawa, 30. — Le lieutenant colonel L.-R. Lafrèche, vice-président de la Légion Canadienne, (Association des Vétérans) suggère au comité parlementaire des pensions d'accorder un octroi en argent à tous ceux qui ont reçu la croix Victoria. Il croit que \$500 à chacun seraient un cadeau acceptable.

Depuis 1897 les chemins de fer ont grandi au Canada à raison de 612 milles par année jusqu'en 1910. De 1911 à 1921 la moyenne par année a été de 1,364 milles.

STUDIO

Nous nous permettons d'attirer l'attention des citoyens d'Amos sur le "Studio" que viennent d'ouvrir, conjointement, M. et Mme Camille Duguay.

Les élèves désireux de suivre des cours de chant et d'étudier le piano, sont priés de se présenter immédiatement à la résidence de M. et de Mme Camille Duguay, édifiée Caouette, Première Avenue, Est, Amos.

Il leur sera fourni alors tous les renseignements désirés.

Déjà quelques élèves se sont inscrits, et un certain nombre d'autres peuvent encore être acceptés.

Adressez-vous: "Studio", Leçon de chant et de piano, Edifice Caouette, Première Avenue, Est, Amos.

Manufacturiers, industriels, propriétaires de Moulins et cultivateurs

Avant de faire l'achat de vos Machineries consultez-nous.

Nous fabriquons n'importe et quelle sorte de machineries, Bouilloires engins. Nous coulons fonte, cuivre, acier et aluminium au plus bas prix du marché.

Nous avons le plus gros stock de machineries de seconde main jamais porté à Québec en fait de bouilloires et engins et autres machineries ainsi que shafts et marbres etc. Fournitures, Babbitt, cuir à lacet, courroies à de meilleurs prix que n'importe où ailleurs, grils coulées à 0.04 la lb. Réparations en général, soudure à l'oxygène.

Adressez vous à:

LA FONDERIE ST-ANSELME, LTEE

St-Anselme Station, Co. Dorchester

MANUFACTURIER DE SCIES CIRCULAIRES DE TOUTES SORTES



Scies à ruban de 1-8 à 10" large --- Cou-teaux de planeur --- Ecorseurs à mou-lures et à papier --- Dents et sec-tions de Scies --- Limes, Meules Emeri, Cuir à lacets, etc.

Lames de Scies à Bois de Pulpe et Mon-tants de Scies en acier de toutes espèces.

La Manufacture de Scies de Lévis
 LEVIS, P. Q. Limitée

LA SEMAINE FINANCIERE

Tableau des fluctuations compilé par la maison Paul-E. OSTIGUY
rue Saint-Denis, 3411 rue Notre-Dame, 50 ouest, Montréal

Main 8026-8027

La semaine dernière		VALEURS	Cette semaine	
Plus bas	Plus haut		Plus bas	Plus haut
Au "Montreal Curb Market"				
37 $\frac{3}{8}$	38 $\frac{1}{2}$	British american Oil	37	38
59 $\frac{1}{2}$	64	Imperial Oil	61	62
45 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$	International Utilities "A"	44 $\frac{1}{2}$	45
38	39 $\frac{3}{4}$	International Petroleum	38	39
8 $\frac{3}{4}$	9 $\frac{1}{8}$	Imperial Tobacco	8 $\frac{7}{8}$	9
31 $\frac{1}{2}$	32	Canada Cement	31	32
48	49	Foreign Power Securities	47 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$
56 $\frac{1}{4}$	62 $\frac{1}{2}$	Hydro Electric	61	61
3.50	3.56	Amulet	3.50	3.60
42.00	45.00	Coast Copper	43.50	43.50
17.25	18.25	Noranda	17.00	17.50
8.55	8.55	Teck-Hughes		

A la Bourse de Montréal

78	81	Power Corporation	77 $\frac{1}{2}$	79
54 $\frac{1}{2}$	59	Brazilian	58	58 $\frac{1}{4}$
90	98	International Nickel	91 $\frac{3}{4}$	95 $\frac{1}{4}$
74 $\frac{1}{2}$	78 $\frac{1}{2}$	Dominion Bridge	77	78
92	94	Montreal Power	94	94
40 $\frac{1}{2}$	44	Massey-Harris	42 $\frac{3}{4}$	45 $\frac{3}{4}$
84	87 $\frac{1}{8}$	Shawinigan	84 $\frac{1}{2}$	85
117 $\frac{1}{2}$	120	National Breweries	118 $\frac{1}{2}$	125 $\frac{1}{2}$
87 $\frac{1}{4}$	90	Quebec Power	87 $\frac{1}{2}$	89
		Laurentide		
97	111	Wayagamack	110	112 $\frac{1}{2}$

A la Bourse de New-York

182 $\frac{1}{2}$	199	General Motors	183	188 $\frac{1}{8}$
146	151 $\frac{5}{8}$	United States Steel	145	147 $\frac{3}{4}$
79	88	Victor Talking machine	81 $\frac{5}{8}$	85 $\frac{3}{4}$
210	215	Canadian Pacific	209 $\frac{1}{4}$	212 $\frac{1}{2}$
183 $\frac{1}{4}$	190	Woolworth	186	189 $\frac{1}{2}$
63 $\frac{1}{2}$	73	Chrysler	67 $\frac{3}{8}$	70 $\frac{3}{8}$
145 $\frac{1}{4}$	152 $\frac{3}{4}$	Houston Oil	152	167
122 $\frac{3}{8}$	126 $\frac{7}{8}$	Postum	122 $\frac{5}{8}$	125 $\frac{1}{2}$
137 $\frac{1}{2}$	153 $\frac{5}{8}$	Montgomery Ward	142	146
90 $\frac{1}{4}$	99 $\frac{1}{4}$	Hudson Motors	90	93 $\frac{3}{4}$
82 $\frac{1}{2}$	88 $\frac{1}{8}$	American Can	82	86

CHEVALIERS vs GOUVERNEMENT 0 à 1

Tout Amos n'assistait pas à la rencontre des Chevaliers de Colomb et des Ronds de Cuir gouvernementaux, mais tous apprendront avec dépit qu'ils ont manqué, probablement, le plus grand événement sportif de la saison. On vous avait sans doute prévenu, amis lecteurs, que la joute serait sans attrait; en réalité certains incidents se sont produits et les spectateurs s'en sont retournés épatés des prouesses des artistes du patin.

Le Gouvernement était représenté par de fameux athlètes: la Commission des Liqueurs gardait le filet; elle fit amplement son devoir; son oeil exercé surveilla avec tant d'attention la rondelle récidiviste qu'elle parvint à repousser toutes les attaques des contrebandiers. L'officier des Douanes s'est surpassé, interceptant tous les colis qui n'avaient pas été au préalable suffisamment affranchis; il poussa des raids sensationnels jusque dans les filets de Lafleur qu'il prit en défaut, enregistrant ainsi le point décisif. Les Terres étaient représentées par un vétéran qui s'est, une fois de plus, attiré la confiance; il tenta à plusieurs reprises de coloniser le territoire des adversaires, mais il ne put établir ses conquêtes sur une base solide. Les inspections se sont fatiées dans les coins les plus reculés; ceux qui ont vu Audet et Caouette à l'oeuvre ont constaté qu'ils ont la jambe souple et qu'ils ne craignent pas les coupes; ils ont pratiqué maintes saisies (de la rondelle) mais force leur fut de remettre aux Colomb le fruit de leurs courses. La Voirie ne fut pas heureuse: le mauvais état de la piste et l'encombrement des routes ont sensiblement retardé sa marche; elle a été forcée de remettre à plus tard plusieurs voyages importants. La Justice, comme toujours, a eu le bras très long: sa surveillance active et sa rapidité d'exécution ont empêché plusieurs "hold up" en face des entrepôts de la Commission. Elle a dirigé les activités constabulaires avec le doigté que nous lui connaissions.

Le Camp des adversaires Chevaliers comptait des personnages en vue, de ces preux du Moyen-Age qui ont lutté ferme envers et contre tous. La Fleur des gardiens de buts était au poste: il a tenu tête aux gouvernants coalisés en n'accordant qu'un laisser-passer par delà la frontière de son filet. Les grosses batteries avaient été mobilisées pour la circonstance: la forteresse et les défilés étaient péremptoirement fermés à

Arbitres: Aurèle Drouin et Clément Blais.

La saison du sport a été très active. Le public s'est montré empressé à aller applaudir nos joueurs, qui ont brillé par leur habileté. Grâce à eux, notre population a eu de belles heures de récréation, dont nous sommes redevables à nos sports locaux. Remerciements et félicitations à qui de droit.

PAQUES

(Suite de la 1ère page)

lant qui s'emparent de l'atmosphère, en se jouant des nuages. Sur l'aile des hymnes sacrées, la prière montera ardente, chargée de réconfortants espoirs, vers le Christ ressuscité, qui, après avoir apporté la paix à la terre, nous présente la palme des élus.

Au lendemain de Pâques, la cohorte des catholiques, régénérée par la communion pascale, réconfortée par la méditation des divins mystères, se remettra sur la route de la vie, consolée, enthousiasmée, pour regarder l'avenir sans trop de craintes, embrasser la tâche quotidienne avec une ardeur nouvelle. Le malheur servira moins de larmes amères, et ce que la vie a de bon distribuera plus de sourires sur les fronts.

PAQUES... porteur de lumière... synonyme de puissance... symbole d'espérance.

* * *

N'ayons crainte de faire large la part de nos fêtes catholiques, dans les colonnes de nos journaux.

Le journal est un messenger qui va de porte en porte, dire les nouvelles du jour ou de la semaine. Souvent, par ses fonctions, il est le porteur de messages bien tristes, bien sombres, car, ici-bas, larmes et sourires sont des compagnons inséparables. Nous avons donc cru entrer dans les sentiments de nos lecteurs, en soulignant brièvement, à leur intention, avec plus de bonne volonté que de talent, la belle fête qui nous réunira tous, dimanche, aux pieds du Christ-Roi, triomphant du tombeau.

CAMILLE DUGUAY

la circulation; Camille et Conrad en défendaient l'entrée pendant que Lanouette, Hivon, Dufresne et Cloutier faisaient des incursions en dehors de leurs frontières à une allure vertigineuse. Ces habiles voltigeurs ont maintenu la rondelle en territoire ennemi et ils ont bombardé le carré de la vieille garde qui ne se rendit pas.

La nuit tomba sur le champ de glace et une fine neige vint effacer toute trace du combat.

LA FERME

TABLEAU D'HONNEUR DE L'ECOLE DE LA FERME

Instruction Religieuse: Gilles Fortier, 4e A; Bernard Hayer, 3e; Françoise Fortier, 4e B et Alain Hayer, 2e.

Français: Françoise Fortier, 4e B; Gilles Fortier, 4e A; Bernard Mayer, 3e; Alain Mayer, 2e.

Arithmétique: Françoise Fortier, 4e B; Bernard Mayer, 3e; Alain Mayer, 2e et Gilles Fortier, 4e A.

Lecture et récitation françaises: Françoise Fortier, 4e B; Pierre Fortier, 3e; Gilles et Marc Fortier, 2e.

Histoire et géographie: Françoise Fortier, Bernard Mayer, Gilles Fortier et Alain Mayer.

Dessin: Gilles Fortier, Alain Mayer et Marc Fortier.

Hygiène et politesse: Alain Mayer, Marc Fortier, Françoise Fortier.

Anglais: Gilles Fortier, Françoise Fortier, Pierre Fortier et Marc Fortier.

Bonne conduite: Alain Mayer, Françoise Fortier, Pierre Fortier.

J.-A. ROCH PROULX, NOTAIRE

Rue Perreault, Coin Du Portage Rouyn, - - P. Q.

Agents demandés

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps, vous rapportant de \$40. à \$75. de profits par semaine, sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.

The J. R. WATKINS Company Dept. N. 379, Craig Ouest, Montréal.

UN BREUVAGE PRECIEUX

Les liqueurs douces de JOBIDON & LANGUEDOC sont délicieuses et offrent un breuvage hygiénique.

Les sirops dont on se sert sont d'une grande pureté, et l'eau employée provient d'une source naturelle.

L'analyse de cette eau démontre qu'elle a toutes les propriétés requises pour assurer sa consommation sans aucun danger. Elle est en plus soigneusement filtrée.

Placez votre commande chez JOBIDON & LANGUEDOC. Livraison à domicile.

Service rapide et courtois.

JOBIDON & LANGUEDOC

DANS LE MONDE DU SPORT

"LE CANADIEN" A L'HONNEUR

La saison du hockey vient de se terminer par un éclatant succès pour "Le Canadien".

Après une saison bien remplie, et plusieurs rencontres entre nos clubs locaux et quelques équipes étrangères, "Le Canadien" reste victorieux et a l'honneur de posséder la magnifique coupe offerte par le sport bien connu, M. Ivanhoë Frigon. Cette coupe est présentement installée dans l'une des vitrines de la pharmacie Bigué, et attire les regards admirateurs de tous les passants. Si "Le Canadien" reste encore à la tête, l'an prochain, ce trophée sera sa propriété, car, il est convenu qu'après trois victoires consécutives d'un même club, la coupe lui appartient.

Toutes nos félicitations donc, aux valeureux joueurs du "Canadien."

Voici les principales épisodes de la joute décisive entre "Le Canadien" et "L'Etoile".

Première période: 0 à 0.
Deuxième période: 1 à 0 en faveur du "Canadien". Sur une pas-

se de Ferron, Blais enregistre un point.

Troisième période: 1 à 1. Blais fait une montée et entre un point. Sur une passe de Giguère, Dumont enregistre un point deux minutes avant la fin de la période.

Nous avons malheureusement un incident regrettable à noter. M. Yvon, l'habile joueur que tous apprécient, fut victime d'un accident qui le retient encore à sa chambre. Tous les amis du sport font des vœux sincères pour son prompt rétablissement.

ALIGNEMENT.

"Le Canadien"	"L'Etoile"
Buts	Rousseau
Lafleur	Défense
Trudel	Gauthier
Séguin	Dubé
Centre	Giguère
Ferron	Aile gauche
Jacob	Yvon
Blais	Aile droite
Dumont	Substituts
Audet	Sirois
Serra	Cloutier
Trudel	Charron
Tremblay	